

REVUE DE PRESSE

2014 : Magazine Art & Design



Art Shark

Cyril Maccioni l'amour de la matière

Unique en Corse, le concept artistique imaginé par Cyril Maccioni et son épouse regroupe tous les éléments de la production d'un objet unique : le design, la création et la sculpture.

Chaque exemplaire est unique et original. Cyril aime travailler la matière, de la plus noble à la plus malléable pour la détourner souvent de sa vocation première et en faire un objet de design à part entière.

Il aime le minimalisme et souhaite avant tout valoriser les matériaux comme le béton, l'inox, le bois, la fibre carbone, ... Le jour, Cyril donne vie aux projets qu'il imagine pendant ses nuits d'insomnie. La matière l'inspire infiniment et il cherche à pousser toujours plus loin ses possibilités de plasticien.

Artiste dans l'âme, Cyril crée du mobilier design ainsi que des luminaires aussi esthétiques que fonctionnels. Il exprime également toute sa créativité en réalisant des sculptures purement artistiques qui lui permettent de s'affranchir de toute limite et de laisser libre cours à son imagination et à ses envies.

Ce designer crée également de nombreuses petites pièces à l'aide des chutes de matériaux qui lui ont servi à imaginer un projet plus grand.

Les tarifs varient selon les volumes et les matériaux : de 100 à 7000 euros.



Vision

Octobre 2015 : Emission tv - 6 et demi - France 3



Cyril Maccioni, le sculpteur qui dompte la matière

Lorsque le peintre Pierre Farel ouvre les portes de son espace de la rue de la Barrière à un autre artiste, une (très) bonne surprise attend généralement le visiteur. Démonstration, jusqu'au 30 avril, à travers la présence du "design maker" et "visual artist" Cyril Maccioni. À la clé, une première exposition réussie dans la cité impériale, d'autant qu'elle permet d'appréhender une approche originale de la sculpture.

Maccioni est un amoureux de la matière. Il le prouve en passant d'un matériau à un autre au gré de ses travaux mettant tour à tour en valeur l'acier, le polystyrène, le bois et le liège, voire le plastique ou la famille des composites. Des supports dont les caractéristiques alimentent son inspiration ou, à l'inverse, qu'il choisit pour donner corps à l'image mentale qui lui trotte dans la tête.

Et, le moins que l'on puisse dire, c'est que ses œuvres témoignent d'un goût prononcé pour l'éclectisme. Cet artiste installé à Bastia s'est ainsi fait connaître par le biais de son superbe tableau baptisé *Massivo* - registre animalier qu'il aborde aussi de façon intéressante avec son *Scorpion*. Plus abstraits, ses tableaux muraux constituent un axe de recherche plus récent et particulièrement séduisant. Les reliefs qu'il sculpte sont autant de propositions laissant l'esprit libre de gambader parmi ces



Le designer et artiste Cyril Maccioni expose jusqu'au 30 avril à l'Espace Pierre-Farel. / PHOTO JEAN-PIERRE BELZIT

paysages aussi tourmentés que, paradoxalement, apaisants. Le sombre *Evoluzione* a montré la voie à un registre qui pourrait devenir une nouvelle marque de fabrique de Maccioni, comme on pourra le constater à Bastia, à partir du 26 mai, lors du festival Creazione. À l'occasion de cette manifestation, il présentera en effet une œuvre monu-

mentale directement inspirée par ses premiers pas version murale...

Une exposition comme une promenade dans un univers où la ligne droite cède parfois la place à la courbe, où la couleur est convoquée selon des approches variées. Un monde de surprises, surtout, qui reste sous-tendu par l'idée que l'art doit pouvoir

s'intégrer harmonieusement à un intérieur. Un principe que le designer et artiste Cyril Maccioni envisage naturellement. Avec un talent évident.

S. PISANI

Espace Pierre-Farel, 1 rue de la Barrière. Tous les jours de 9 h 30 à midi et de 15 heures à 19 heures (fermé le lundi matin).

Bastia : Cyril Maccioni inaugurera la 2ème édition du festival Creazione

Rédigé par Carole HEILIGENSTEIN le Mercredi 25 Mai 2016 à 18:02 | Modifié le Mercredi 25 Mai 2016 - 18:05



Il a été choisi parmi plusieurs artistes afin de créer la sculpture qui sera exposée sur le parvis du musée de Bastia et représentera le festival Creazione qui se tiendra du 27 au 29 mai prochains. Cyril Maccioni est designer maker et visual artist. Deux termes certes techniques mais qui résument l'étendue du savoir-faire de cet artiste « multifacettes ». Sa vision quelque peu subversive de la création est à l'image de ce festival à la programmation pointue et décalée. Un choix qui augure une édition pleine de surprises que nous ne manquerons pas de suivre dès vendredi matin.



Tenue secrète jusqu'à son inauguration au public le 27 mai prochain, la sculpture sur laquelle travaille Cyril Maccioni depuis l'hiver dernier se veut représentative des deux thématiques du festival : le design et de la mode. L'artiste corse a dû respecter des contraintes techniques inhérentes à un cahier des charges établi avec l'Office de tourisme de Bastia, mais il a tout de même eu carte blanche sur la conception.

Cette sculpture, pour le moment énigmatique, décrite à la fois comme moderne et abstraite part d'un précepte selon lequel « *chaque créateur est unique* ». Car Cyril Maccioni a fait de l'aspect unique de ses créations un point d'honneur au point de les créer à un seul exemplaire et de les apposer d'un numéro.



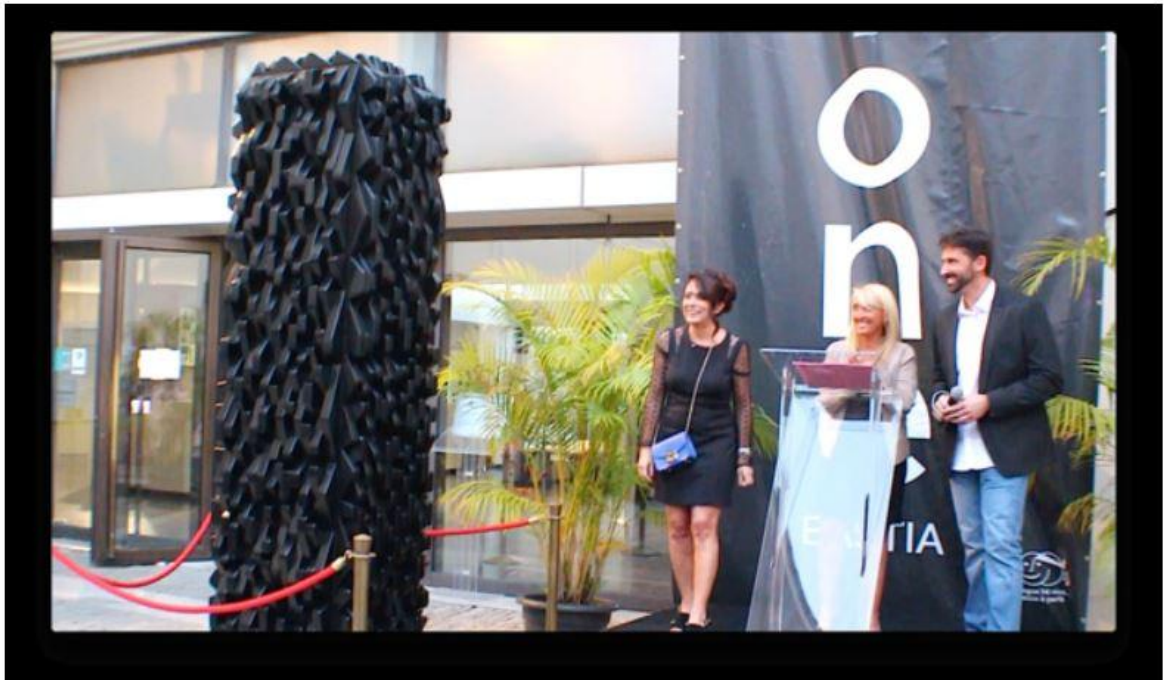
C'est sur le bois qu'il a choisi cette fois de travailler « pour des raisons techniques et artistiques ». Cette sculpture de 2m80 a représenté plus de 1000 heures de dur labeur réparties sur 5 mois « *Il me tarde de découvrir l'expression des gens quand je la dévoilerai vendredi* » nous confie Cyril. Il ne reste qu'un jour avant de découvrir l'œuvre de cet artiste généreux et talentueux qui exposera également ses oeuvres dans le hall d'entrée du Musée de Bastia pendant toute la durée du festival Creazione. Rendez-vous vendredi à 11h30 au palais des gouverneurs pour l'inauguration. Retrouvez toute la programmation du festival : <http://creazionebastia.com>

Creazione : Les trois coups au Palais des Gouverneurs

Rédigé par Charles Monti le Jeudi 26 Mai 2016 à 21:42 | Modifié le Vendredi 27 Mai 2016 - 02:26



Le seconde édition festival Creazione que ses concepteurs disent volontiers Méditerranéen de la mode et du design a débuté jeudi au Palais des Gouverneurs avec une double réception dans la cour du Palais puis un buffet dinatoire dans les jardins suspendus.



Pas de discours pour lancer cette deuxième édition.

Mais un apéritif servi aux invités de la soirée - les créateurs conviés à la manifestation - mais aussi des personnalités plus connues des arts, du cinéma, du spectacle et de la mode conviés par les organisateurs de l'Office du tourisme de la communauté d'agglomération de Bastia à s'imprégner, un peu avant l'heure, de l'ambiance du festival.

Pendant un long moment la cour du Palais des Gouverneurs s'est transformée en un beau forum où tout le monde a pu échanger jusqu'au point fort de la soirée : le dévoilement de l'œuvre commandée par les organisateurs à Cyril Maccioni dont nous nous esquissé le portrait il y a quelques jours.

Après quoi à l'invitation de Emmanuelle de Gentili, première adjointe au maire de Bastia, présidente de l'Office du tourisme de la communauté d'agglomération de Bastia et Véronique Valentini ont convié leurs invités à poursuivre la soirée dans les jardins suspendus du Palais des gouverneurs autour d'un buffet dinatoire unanimement apprécié.

[Le festival démarre ce vendredi. Il se poursuivra jusqu'à dimanche soir.](#)

Un rendez-vous avec la mode, le design et les créateurs corses à ne manquer sous aucun prétexte. Vous pourrez y rencontrer Francine Massiani, Sacha Lakic, Marc-Antoine Corticchiato, Doria Ousset, Diana Saliceti, Jérémy Bueno, Paul Franceschi, Plantu, Jean-Philippe Ricci, François Vincentelli...

Cyril Maccioni, le cri du cœur d'un artiste pour la cause animale

Un gorille à dos argenté, un loup, un lion, une panthère noire, un grizzly, un cheval, un petit requin blanc. Sept animaux, sept sculptures toutes de noir vêtues réalisées par l'artiste Cyril Maccioni. Sept regards sur le règne animal. Un règne mis à mal par un autre animal, toujours en mal de conquête, l'homme.

Dans le calme de son studio à Vignale, en bordure de la route territoriale 20, au cœur d'un havre de verdure, l'artiste a donné corps à cette galerie de portraits d'animaux en utilisant des matériaux modernes.

L'animal prend d'abord forme avec la taille d'un bloc d'un matériau de la famille des polystyrènes. La sculpture est ensuite recouverte de plusieurs strates de fibres de verre, qui apportent de la résistance, puis de fibres de carbone et enfin de résine. Après une phase de ponçage, l'œuvre est enduite d'une peinture noire semblable à celle utilisée pour les carrosseries de voiture, qui va lui donner un aspect très lisse.

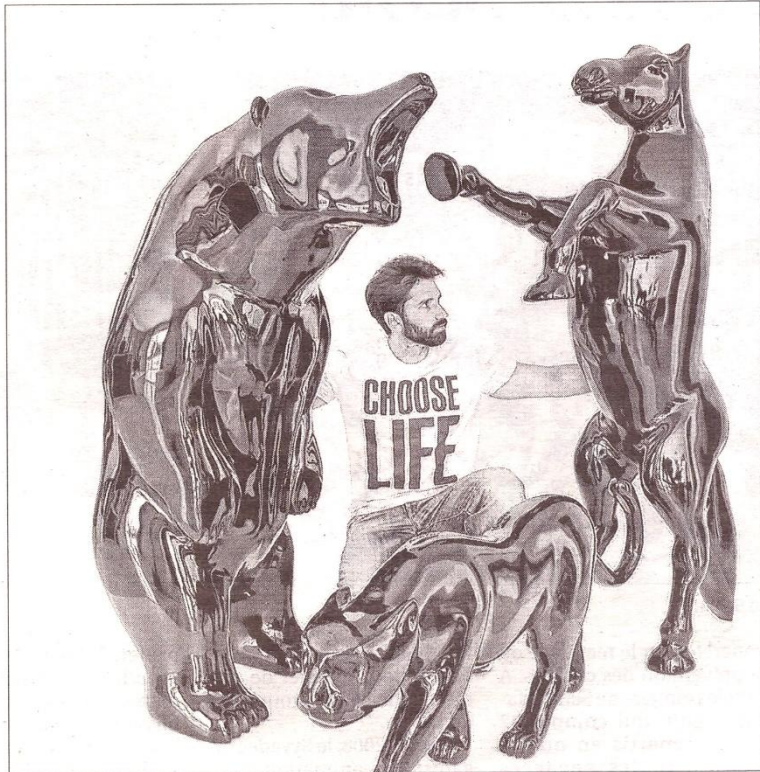
L'artiste a consacré dix à douze heures par jour à la réalisation de ces sculptures monumentales, des œuvres uniques pour une exposition qui représente un an et demi de travail de bénédictin.

Baptisée "Transcender la matière", celle-ci constitue une étape importante dans le parcours de cet artiste venu de l'univers du design et qui s'est lancé voilà deux ans dans la sculpture.

Cette exposition personnelle, présentée dans deux galeries d'art de l'Extrême-Sud, joue avec les symboles pour faire passer un message, celui de la défense du monde animal. Et le choix de la couleur noire n'a rien d'anodin. "Le noir révèle la lumière, souligne Cyril Maccioni. Cette couleur est la plus difficile à réaliser et la plus fragile mais je l'ai choisie pour ses caractéristiques optiques. Car cette couleur est celle du reflet."

Exposition à Bonifacio et à Porto-Vecchio

L'image du spectateur se reflète dans l'œuvre et renvoie donc ainsi au message de l'artiste.



Cyril Maccioni présente, dans une exposition personnelle, des sculptures d'animaux qui sont "en danger ou en voie d'extinction". / DOCUMENT CORSE-MATIN

Le plasticien s'est aussi efforcé de donner du mouvement à ses sculptures comme en attestent les positions des animaux. Tel ce loup qui hurle de douleur.

Tous sont privés de leurs yeux, "ce qui induit la notion de sacrifice de l'animal ce qui nous appelle à réagir face au mal que nous lui infligeons. Cela exhorte l'homme à faire preuve d'acuité."

Le but de cette exposition et de ces œuvres, "représentations d'animaux en souffrance" est "d'éveiller les consciences, indique Cyril Maccioni. J'essaie de magnifier ces animaux mais c'est pour mieux évoquer le fait qu'ils sont en danger ou en voie d'extinction. Y compris le cheval. Peu de gens savent à quel point cet animal, utilisé comme un outil

jusqu'à l'usure, est maltraité à travers les courses hippiques, la corrida."

Cyril Maccioni expose ses œuvres à l'espace culturel Saint-Jacques à Bonifacio à compter d'aujourd'hui et jusqu'au 2 juillet (vernissage le 22 juin à 18 heures en présence de l'artiste) puis au Bastion de France à Porto-Vecchio du 4 août au 1^{er} septembre.

Le public pourra appréhender le travail de l'artiste, comme s'il était présent dans son atelier, par le biais d'une projection vidéo, un documentaire sous la forme d'un time lapse qui permettra d'assister à l'évolution des œuvres, des prémices jusqu'au dernier geste accompli.

FABRICE LAURENT

Bonifacio : Cyril Maccioni va "transcender la matière" à l'Espace Saint-Jacques

Rédigé par Charles Monti le Vendredi 2 Juin 2017 à 13:37 | Modifié le Vendredi 2 Juin 2017 - 14:33

Les sculptures monumentales de Cyril Maccioni, attendues depuis un certain temps, vont prendre la route du Sud. Ses œuvres seront, en effet, exposées à l'Espace culturel Saint-Jacques de Bonifacio du 17 Juin au 2 Juillet, puis au Bastion de France de Porto-Vecchio, du 4 Août au 1er Septembre. A ne manquer sous aucun prétexte, si vous voulez savoir comment l'artiste a réussi à "transcender la matière"



Attendu depuis un certain temps l'artiste-sculpteur Cyril Maccioni nous revient avec une exposition de sculptures monumentales * dans le Sud de l'île.

"Cette exposition "Transcender la matière" est le fruit d'une longue période de travail qui s'est échelonnée quasiment sur deux ans" explique Cyril Maccioni.

"Durant cette période, je me suis considérablement investi - personnellement et financièrement - dans le but de présenter une série d'œuvres d'un haut niveau et dont le message porté se veut très fort".

Les matériaux choisis par Cyril Maccioni ainsi que le thème de son œuvre ont nécessité une approche relativement longue qui résonne, pour l'artiste, comme une introspection nécessaire à l'évolution de sa carrière.

L'utilisation de matériaux composites (fibre de verre, fibre de carbone, résine à haute résistance mécanique et autres matériaux de pointe) lui ont permis de donner à son projet d'exposition animalière qu'il considère avant tout comme un vecteur afin de sensibiliser le public à cette cause.

* Espace culturel Saint-Jacques de Bonifacio du 17 Juin au 2 Juillet (tous les jours de 10 à 20 heures en présence de l'artiste, vernissage le jeudi 22 Juin à 18 heures)

Bastion de France de Porto-Vecchio, du 4 Août au 1er Septembre

Tout au long de ces deux expositions le public aura la possibilité de s'immerger totalement dans l'univers de Cyril Maccioni qui a choisi de se dévoiler un peu plus.

Ainsi, le public pourra, pour la première fois, aborder son travail comme s'il était présent dans l'atelier de l'artiste puisqu'il a choisi d'accompagner cette exposition d'une rétrospective : un documentaire vidéo sous forme de time-lapse permettra d'assister à l'évolution des œuvres, des prémices jusqu'au dernier geste accompli...

Juin 2017 : Wukali – Blog Art & culture

Le sculpteur corse qui exerce dans le village de *Vignale* près de Borgo en *Haute-Corse*, façonne depuis 2010 des matières brutes : béton, acier ou bois.

Cyril Maccioni a choisi de proposer des sculptures animalières persécutées par l'homme. A l'instar de son grand aîné **François Pompon**, lui a choisi uniquement le noir en préférant cette fois des supports plus techniques comme la fibre de carbone.

Tout comme **Pierre Soulages**, cette *non-couleur* que le philosophe **Alain Badiou** a bien cerné par son éclat particulier, attire, effraye, excluant toute fausse note dans les formes épurées par la main de Cyril.



Grizzli. Cyril Maccioni

Cyril a transmis l'âme brut de la bête : que ce soit l'ours face à l'Homme, la gueule ouverte ; le cheval se cambrant, le requin blanc, devenu noir, la panthère, le loup ou enfin le géant des forêts tropicales africaines, le gorille.

Les significations du noir nous renvoie à nos expériences effrayantes personnelles : la nuit, la mort, le mal, le vide, le cosmos, le fond sous marin... pourtant les œuvres captent tout autant la lumière que les regards.

Captivés par ce noir de nos frayeurs intimes, nous sommes alors postés face à notre propre acte d'extermination.

Ces animaux en deuil exposés dans ces cubes blancs (les pièces des galeries le sont souvent) nous terrifient et soulignent notre mauvaise conscience.

Si vous allez cet été en **Corse**, foncez voir les deux expos de Cyril Maccioni, à **Porto Vecchio**, à la *Galerie Simply'Art* ou à l'*Espace Saint Jacques* de **Bonifacio** jusqu'au 2 juillet 2017

Jérôme Pilleul

WUKALI

Sculptures monumentales pour une cause fondamentale

L'artiste sculpteur Cyril Maccioni expose ses œuvres dans le Sud Corse durant tout l'été. Son exposition "Transcender la matière" est une "exhortation à l'acuité" sur la cause animalière

Un lion majestueux, un grizzly grondant ou encore un cheval cabré : les sculptures monumentales de l'artiste sculpteur Cyril Maccioni investissent l'espace Saint-Jacques de Bonifacio le temps de son exposition "Transcender la matière". Ses sculptures imposantes attirent le regard pour leur esthétique mais aussi pour le message fort qu'elles véhiculent, celui de la cause animalière. Rencontre.

Comment avez-vous pensé et préparé cette exposition ?

Il y a deux ans, j'ai découvert l'espace Saint-Jacques et je rêvais d'y exposer, un jour, mes œuvres. Les œuvres prennent une certaine présence ici. Pour la préparation, il a fallu un peu plus d'un an de travail d'atelier. L'exposition a été pensée comme un cheminement, une exhortation à l'acuité pour faire passer mon message sur la cause animalière.

Quel est ce message ?

Chaque animal représenté ici est un animal en voie d'extinction ou maltraité. Le message est clair : nous sommes les fautifs. Pour véhiculer ce message, j'ai utilisé la couleur noire : c'est la couleur qu'il y a sous le miroir, celle qui révèle le reflet, qui révèle le défaut. Le défaut, face à ces sculptures, c'est nous. J'ai voulu travailler la matière de façon à ce qu'elle ait le plus de rebonds possible. J'ai beaucoup joué avec le mot réflexion,



Cyril Maccioni, à côté de l'une de ses statues monumentales, expose actuellement et jusqu'au 2 juillet à l'espace Saint-Jacques de Bonifacio. Il sera de retour le 5 août à Porto-Vecchio. / PHOTO C. B.

dans les deux sens du terme : la réflexion de l'image et la réflexion qui conduit à la pensée. Vous remarquerez que chaque sculpture est privée de ses yeux : ça induit la notion de sacrifice. Les animaux font ce sacrifice dans l'espoir que nous, nous puissions voir et réagir. Car c'est nous qui sommes aveugles.

Pourquoi avoir utilisé l'art pour diffuser ce message ?

J'ai deux passions dans ma vie : mon travail et les animaux. Donc j'ai associé les deux pour qu'elles ne

fassent qu'un. Le titre de l'exposition "Transcender la matière" signifie que cette matière, il faut la dépasser. Il faut la manipuler de telle sorte qu'elle puisse générer un reflet suffisamment profond, suffisamment net, suffisamment clair pour que, réellement, nous puissions parler de réflexion. Travailler la matière consiste à l'affiner, à travailler ses courbes, ses volumes, à jouer sur ses effets de lumière. Pour cela, j'utilise une méthode traditionnelle, la taille directe, que j'associe

à des matériaux ultramodernes. Le paradoxe, c'est que j'utilise les ingrédients que je dénonce pour attirer l'attention et pour faire passer mon message : notre société est basée sur l'image et on est attiré par ce qui brille.

Chaque animal est représenté dans une posture particulière. Qu'est-ce que cela signifie ?

Chaque sculpture est le fruit d'une réflexion qui lui est propre. Le cheval cabré, par exemple, fait référence au cheval de corrida. On lui ci-

aille les cordes vocales, on le drogue, on lui cache les yeux pour que, dans l'arène, il joue "le jeu" avec le taureau. Donc je souhaitais le représenter dans une posture de rébellion. Le grizzly, lui, fait référence à l'actualité : le président Trump a voté au mois d'avril une loi qui donne l'autorisation de chasser les animaux, comme les ours, par hélicoptère. Donc mon grizzly est dans une posture agressive, regarde vers le haut, afin de chasser les gens de son territoire. A chaque fois, l'idée est de faire ressortir au travers de la sculpture, une dualité entre la force et la fragilité.

Vous vous dévoilez plus qu'à l'accoutumée dans cette exposition...

Les "time lapse" (effet d'accélération, ndr) permettent de comprendre le travail nécessaire pour arriver à ce résultat. Une œuvre prend entre un et trois mois de travail, à raison de 10 à 12 heures par jour et ce, 7 jours sur 7. Là, on est dans la partie technique de l'exposition. Le plus important, c'est le message sur la cause animalière mais il était important aussi d'inclure une partie technique pour que le public comprenne mon travail.

PROPOS RECUEILLIS PAR CLAUDIA BERTRAM

Exposition "Transcender la matière", jusqu'au 2 juillet à l'espace Saint-Jacques de Bonifacio. Tous les jours de 10h à 20h. Puis du 5 août au 1^{er} septembre au Bastion de France à Porto-Vecchio.

Les œuvres de Cyril Maccioni au-delà du noir au Bastion de France

Après Bastia, Ajaccio et Bonifacio, l'exposition "Transcender la matière" de l'artiste corse Cyril Maccioni fait escale à Porto-Vecchio dans la salle d'exposition du Bastion.

Ses sculptures monumentales plaident la cause animale car il veut intercéder pour les espèces animales en voie d'extinction et contre la souffrance animale.

Le requin, seul animal marin de l'exposition, trouve aussi sa place parce que pour l'artiste, *"il souffre d'une grande injustice et je trouve qu'on le stigmatise à tort"*. L'exposition reflète deux thèmes : l'esthétisme et la réflexion.

"Je voudrais que les gens qui viennent voir les œuvres se questionnent, s'interrogent d'une façon plus générale sur notre existence, sur notre planète. À travers la beauté de l'animal, je veux faire prendre conscience de leur fragilité car nous sommes face à une sixième extinction de masse d'espèces de vertébrés et l'opinion publique doit mesurer la gravité de ce phénomène, dont l'homme est responsable en grande partie", précise ce défenseur de la cause animale.

Des sculptures zoomorphes dépour-

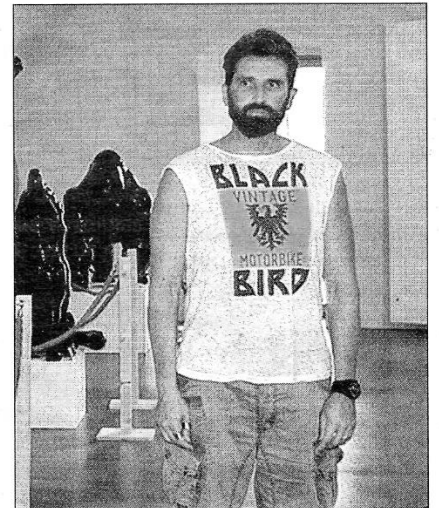
vues de leurs yeux, c'est un choix de l'artiste matérialisant ainsi le sacrifice d'une part d'eux-mêmes, dans le but de faire réagir quant à leur condition et inciter à voir et ainsi convaincre du mal que nous leur infligeons.

En parallèle, une vidéo projetée en continu sur un écran permet au visiteur d'appréhender le travail de l'artiste, de l'étude à l'ébauche, puis à l'achèvement de ces sculptures qui constituent un bestiaire où chaque œuvre est unique.

L'artiste taille puis sculpte l'œuvre dans un bloc de polyuréthane et la recouvre de plusieurs couches de fibres de verre, puis de carbone et en final de résine.

Par sa consistance, sa résistance et sa légèreté, ce matériau peut trouver place dans un espace intérieur comme extérieur. Le noir, coloris des œuvres, révèle la lumière et invite aussi à la "réflexion" mais dans le sens de reflet de la lumière sur l'œuvre.

"Le noir est aussi la couleur de deuil et donc de la perte de certaines espèces. C'est aussi celle qui a la propriété de rendre très visible le moindre défaut et,



Cyril Maccioni au Bastion de France jusqu'au 1^{er} septembre. / PHOTO J. D.

ici, face à la sculpture, le défaut est bel et bien l'Homme", précise Cyril Maccioni.

JEAN DEALMA

Contact de Cyril Maccioni par email : contact@cyrilmaccionidesign.com ; Tél. : 06.14.60.68.64.

Terre d'inspiration

270 mm

Terre d'inspiration

CYRIL MACCIONI SCULPTEUR DE LA VIE ANIMALE

Avec des matériaux modernes, l'artiste donne vie à des sculptures animalières qui nous parlent de notre humanité...

Il voulait être libre, comme un animal qui se serait échappé de sa cage. Cyril Maccioni a mis de côté son activité de designer pour se consacrer désormais entièrement à la sculpture. « Ce qui m'a poussé vers la sculpture, c'est la liberté qu'elle me donne de pouvoir m'exprimer. Le design est régi par des codes et il est très difficile de sortir du lot en étant obligé de répondre à des attentes particulières. La sculpture me permet de faire des choses plus profondes, d'exprimer des sentiments que je ne pouvais pas faire passer à travers un meuble ou une lampe ». Depuis environ un an, il a donc brisé ses chaînes pour libérer un message qui lui tient à cœur : celui de la protection animale. « Mes sculptures sont un vecteur pour parler de ce sujet. J'ai le sentiment qu'on lève que peu alors que les animaux font partie intégrante de la planète, estime Cyril Maccioni. Ce qui me motive et m'importe est de mettre en avant chaque animal que j'estime menacé

Cyril Maccioni
www.cyrilmaccionidesign.com
04 14 60 68 64

ou maîtrisé ». Gorilles, taureaux, loups, lions, mais aussi chevaux et ours en résine ou en fibre de verre ont trouvé leur place dans le bestiaire du sculpteur et sont désormais sa « patte ». « Il est important pour un artiste, dans le monde foisonnant de l'art actuel, d'avoir une identité artistique et visuelle forte et simple à saisir », reconnaît-il. Mais pour toujours être libre de créer et ne surtout pas tomber dans la routine, Cyril Maccioni ne s'interdit pas de revenir à des créations plus abstraites à l'avenir. « Ma sculpture est moderne par les matériaux employés mais d'un style plutôt intemporel. Mon but n'est pas de surfer sur une mode, j'essaie simplement de conjuguer tradition dans mes techniques et modernité dans les matières que j'emploie », confie-t-il. Dans son atelier, les prochains animaux attendent de voir le jour. Deux galeries, en Suisse et en Italie, proposent déjà ses œuvres à la vente. Et des projets d'exposition sont en gestation pour 2018. Un artiste à suivre à la trace.

53

Février 2018 : Emission TV - Pendant le 20h - France 3



Cyril Maccioni, artiste insulaire engagé pour la cause animale

En seulement six ans de carrière, Cyril Maccioni a su se faire remarquer dans le milieu très fermé de l'art contemporain. C'est pourquoi il a été choisi comme ambassadeur de la sculpture au salon Nice Art Expo en avril prochain où il exposera ses créations animalières

Dans l'atelier de Cyril, au milieu de singes, loups et autres lions, se dresse un aigle. Il se distingue par sa couleur, un rouge vif, tranchant avec le noir des autres sculptures.

« Cet aigle entreprend un nouvel envol vers un avenir plus serein et meilleur. Il symbolise le renouveau et l'espoir » précise l'artiste.

À l'occasion du salon international Nice Art Expo 2021, Cyril Maccioni, nommé ambassadeur sculpture, s'est vu commander cette œuvre monumentale par la ville de Nice.

« L'aigle est l'emblème de la ville, et je le représente de la même manière qu'il apparaît sur ses armoiries, donc en rouge. Il sera d'abord exposé au salon puis acquis par la municipalité. Ce qu'il suit entre ses serres hors de son envol, c'est son destin. L'aigle se relève et vole vers un avenir meilleur » indique-t-il.

L'animal symbolise une forme de renaissance pour la ville qui accueillera les 9,10 et 11 avril sa première manifestation artistique depuis l'attentat terroriste du 14 juillet 2016.

Un artiste engagé

Si cette œuvre constituera la pièce maîtresse de son exposition, Cyril Maccioni y proposera également ses autres créations. Plusieurs sculptures monumentales allant d'un mètre cinquante de hauteur à trois mètres, mais aussi des animaux de plus petite taille.

Concernant les matériaux utilisés, ce sont des composites légers comme de la fibre de verre ou de carbone et différentes résines.



Cyril Maccioni dans son atelier, entouré de ses sculptures monumentales.

YANNICK DOUBLET

En près de six ans de carrière en tant qu'artiste, ce sculpteur plasticien a pu préciser sa démarche qui pourrait se résumer aujourd'hui à un fort engage-

ment pour la cause animale. « J'évoque surtout le bouleversement climatique et son impact sur les animaux. Concernant mes œuvres monumentales, je ne représente que des animaux en voie de disparition ou souvent maltraités par les humains. J'ai toujours été engagé pour cette cause et c'est donc tout naturellement que mes conceptions se traduisent dans mon art » explique Cyril.

Autre aspect important, ils sont toujours représentés sans leurs yeux. « Retirer les yeux de mes œuvres symbolise le fait que l'homme voit les choses mais ne regarde pas, il détourne toujours le regard. Les animaux font le sacrifice du sens de la vue pour faire réfléchir ceux qui les observent » ajoute-t-il.

Le noir, quant à lui, symbolise d'abord le deuil mais à aussi la particularité de refléter la lumière.

« Le seul défaut c'est le reflet »

Le reflet, caractéristique majeure des œuvres de Cyril Maccioni à un objectif bien particulier. « Finalement le seul défaut sur la sculpture c'est le reflet de celui qui l'admire, et donc, de l'humain. J'essaie d'amener les gens à la réflexion » précise-t-il.

Ce terme de « réflexion » a finalement un double sens dans l'ex-



L'artiste présentera ses créations au salon Nice Art Expo les 9,10 et 11 avril prochains.

STÉPHANIE MACCIONI

tiste. « La réflexion c'est d'abord le reflet, que j'évoquais tout à l'heure. La brillante de l'œuvre est censée mener au deuxième sens de ce mot. Le reflet doit déclencher une réflexion intellectuelle chez la personne qui observe la sculpture afin qu'elle s'interroge sur son impact environnemental et plus précisément sur le sort des animaux

Depuis ses ateliers situés sur la commune de Vignale, Cyril Maccioni utilise les réseaux sociaux pour partager ses œuvres et sensibiliser la population à la défense de l'environnement. « Mes sculptures sont disponibles dans des galeries d'art à Paris et Saint-Malo mais je travaille beaucoup sur commande. Les ré-

fois de mettre en avant ce que je fais et m'efforce d'avoir la plus grande audience pour le message que j'essaie de faire passer », conclut-il.

Bien entendu, pour acquiescer une œuvre, il n'est pas indispensable de se déplacer sur le continent. Un simple message privé sur Facebook, Instagram ou Twitter suffit.



Le sculpteur des animaux allant parfois jusqu'à 3 mètres de hauteur.



CULTURE

Il sensibilise sur l'extinction des espèces à travers des sculptures d'animaux



La Corse Cyril Maccioni illumine ses spectateurs à travers ses sculptures d'animaux non sans un message pour la biodiversité. ©Cyril Maccioni

FAITES UN DON

pour participer aux combats menés par la Fondation 30 Millions d'Amis ! Découvrez nos combats

01.03.2021 6806 6 f t i G

🔗 📄 📱 A+ A-

Rechercher 🔍

Cyril Maccioni redonne vie aux animaux à travers d'impressionnantes sculptures en composites légers noirs. L'artiste corse entend sensibiliser à travers son art à la responsabilité de chacun dans la disparition des espèces. 30millionsdamis.fr l'a rencontré.

Ours, cheval ou encore gorille, les sculptures d'animaux de Cyril Maccioni mêlent élégance et angoisse. Et pour cause : les yeux leur ont été confisqués par l'artiste corse.

Des animaux aux yeux « sacrifiés »

Un geste volontaire pour accentuer un combat. « Mes sculptures sont noires pour symboliser le deuil, l'extinction de masse, explique le créateur. Outre cette couleur sans équivoque, j'ai délibérément omis de sculpter des yeux à mes animaux en représentation de leur sacrifice. Et je les réalise avec une certaine brillance pour que chaque spectateur y voie son propre reflet. Ce sacrifice, chacun

Si je peux alimenter la réflexion du public, j'aurais accompli mon devoir d'artiste.

Rechercher une actu

Par thème :

Toutes les catégories... ▼

Les plus lus

COUP DE COEUR

L'émouvante photo d'une chienne portée par son maître pour fuir la guerre en Ukraine : que sont-ils devenus ?

MALTRAITANCE

Une ânesse noyée et ligotée pendant

Des animaux aux yeux « sacrifiés »

Un geste volontaire pour accentuer un combat. « Mes sculptures sont noires pour symboliser le deuil, l'extinction de masse, explique le créateur. Outre cette couleur sans équivoque, j'ai délibérément omis de sculpter des yeux à mes animaux en représentation de leur sacrifice. Et je les réalise avec une certaine brillance pour que chaque spectateur y voie son propre reflet. Ce sacrifice, chacun d'entre nous, en tant qu'être humain, en est responsable. »

Puisant sa réflexion artistique dans des problématiques telles que le changement climatique ou la disparition progressive des espèces animales, Cyril Maccioni évoque un sentiment de fierté et de joie quand l'un de ses nombreux spectateurs l'interroge sur le sujet après avoir admiré son œuvre. « C'est très grisant car ce sont des sujets auxquels les gens ne sont pas encore assez sensibilisés, estime-t-il. Ce message que je souhaite transmettre, ça ne va pas changer le monde. Mais si je peux alimenter la réflexion du public, j'aurais accompli mon devoir d'artiste. C'est ça le pouvoir de l'art. »

Si je peux alimenter la réflexion du public, j'aurais accompli mon devoir d'artiste.

Cyril Maccioni

La faune corse, une source d'inspiration



La Corse, une île qui a grandement inspiré le travail de Cyril Maccioni./©Cyril Maccioni

Vivant en Haute-Corse, Cyril Maccioni a baigné dans les espaces naturels de l'île de Beauté depuis la prime enfance. Randonneur accompli, il apprécie l'observation d'animaux sauvages. « En Corse, nous sommes très proches de la nature », se targue-t-il. Avec un style qui a évolué depuis ses premiers objets en 2014, l'artiste s'est tourné vers des matériaux légers tels que les composites pour créer ses animaux. « Je travaille avec la fibre de verre, de carbone et les résines. J'ai choisi de sculpter des animaux en mouvement, certains en grand format. »

En Corse, nous sommes très proches de la nature.

Cyril Maccioni

Exposant ses œuvres dans de grandes villes françaises comme Nice, le sculpteur attire des milliers de spectateurs curieux. Mais il ne compte pas s'arrêter là : « Il y a tellement de combats dans la protection animale, soupire-t-il. J'ai récemment été choqué par ces 17 millions de visons tués et qui, de toutes façons, auraient servi de nourriture... Comment peut-on rester indifférent ? Moi j'ai choisi l'art comme exutoire. »

30millionsdamis.fr met en avant ces artistes engagés qui rivalisent d'imagination pour sensibiliser autour de la protection animale comme le street-artiste Louis Masai, la photographe biologiste Anne-Sophie Deville ou encore la dessinatrice allemande Jenny Hefczyk.

Accueil / Animaux

Avec ses sculptures d'animaux sans yeux, cet artiste entend sensibiliser le public sur l'extinction des espèces

Par Mathieu D'Hondt - Publié lundi 08 mars 2021 à 14h38



Texas : il découvre un dragon bleu sur une plage, l'une des espèces marines les plus dangereuses au mo...



Coup de projecteur aujourd'hui sur le travail de Cyril Maccioni, un artiste corse qui gagne à être connu ! Avec ses sculptures d'animaux sans yeux, ce dernier tente d'alerter l'opinion sur l'extinction des espèces.

Alors que nous vivons actuellement la sixième extinction de masse, le temps est désormais compté pour de très nombreuses espèces, menacées de disparition.

Cette catastrophe, qui semble se dérouler dans l'indifférence générale, révolte de très nombreux scientifiques mais aussi des artistes qui n'ont cessé d'alerter l'opinion sur l'imminence de cette hécatombe.

C'est notamment le cas de Cyril Maccioni, un sculpteur corse qui a fait de son art un moyen utile pour dénoncer avec force l'extinction des espèces.

Avec ses sculptures d'animaux noirs et sans yeux, Cyril Maccioni alerte l'opinion sur l'extinction des espèces

D'un noir étincelant, ses sculptures représentent des animaux parmi les plus célèbres, comme l'ours, le cheval, le gorille ou encore l'hippopotame.



Réalisées avec des matériaux légers comme le composite, ces œuvres possèdent également une particularité qui ne doit rien au hasard ! Chacun des spécimens sculptés est en effet dépourvus de ses yeux, comme si son regard s'effaçait peu à peu.

« Mes sculptures sont noires pour symboliser le deuil, l'extinction de masse (...) j'ai délibérément omis de sculpter des yeux à mes animaux en représentation de leur sacrifice. Et je les réalise avec une certaine brillance pour que chaque spectateur y voie son propre reflet. Ce sacrifice, chacun d'entre nous, en tant qu'être humain, en est responsable », explique Cyril Maccioni, sur le site de [30 millions d'amis](#).



Crédit photo : Cyril Maccioni



Crédit photo : Cyril Maccioni

Bien conscient qu'il ne pourra pas changer les choses à lui seul, il est tout de même heureux de pouvoir apporter sa pierre à l'édifice pour la bonne cause.

Bien conscient qu'il ne pourra pas changer les choses à lui seul, il est tout de même heureux de pouvoir apporter sa pierre à l'édifice pour la bonne cause.

« Ce message que je souhaite transmettre, ça ne va pas changer le monde. Mais si je peux alimenter la réflexion du public, j'aurais accompli mon devoir d'artiste. C'est ça le pouvoir de l'art », indique-t-il ainsi.

Chapeau l'artiste !



Cyril Maccioni
il y a 2 ans environ

Salut les amis,
Je vous présente Mini G, il mesure 7 cm, il pèse environ 100 grammes et je vais bientôt l'offrir 🎁 à l'un ou à l'une d'entre vous.
Mais pour cela, je vais vous demander de jouer à un jeu concours avec moi.
Ce concours débutera donc le mardi 27 octobre à 17h30 sur ma page Facebook et mon compte Instagram et durera 4 jours, il se terminera le samedi 31 Octobre à la même heure, juste avant Halloween 🎃👻.
Pour celles et ceux qui souhaiteraient jouer je vous suggère... Voir plus

👍 327 💬 99 ➦ 41

Avril 2022: Couverture Magazine Nice art expo



N°1

8, 9 ET 10 AVRIL 2022

Palais des expositions de Nice

Œuvre de Cyril Maccioni,
artiste ambassadeur de l'édition 2022, à retrouver en page 9

Quel est le sens de l'aigle rouge à Nice Art Expo ?

Read Eagle. L'aigle rouge. Surgi de la nuit colorée de Cyril Maccioni. Dans ses serres acérées, un message. Tombé sur le sol de Nice Art Expo, la foire d'art contemporain qui se tient jusqu'à ce soir au Palais des Expositions (Nice-Matin de vendredi) (1).

Il faut sauver les bêtes. Voilà la croisade artistique de Cyril Maccioni, sculpteur plasticien corse. Il est venu en tant qu'ambassadeur de cet événement dédié à l'art contemporain. Là pour sensibiliser le public à l'extinction des espèces à travers des sculptures d'animaux aux yeux sacrifiés. Des gorilles, des fauves, un ours polaire se débattant dans une inclusion mimant la fonte des glaces, etc. D'abord des spécimens noirs puis, peu à peu, les couleurs sont apparues comme une réflexion à

double sens. Lumière réfléchie. Réfléchir.

Les bouleversements climatiques

Et puis l'aigle. Volant à tire d'aile en direction de la démarche de son auteur, « tournée vers l'impact des bouleversements climatiques sur le monde animal ». Oiseau rutilant. « Comme les armoiries de la ville de Nice », appuie-t-il.

Un rapace, dont l'envergure s'étale sur 1,50 m. Pièce unique. Réalisée selon un processus méthodique, scrupuleux, pointilleux. « Je suis parti d'une banque d'images me permettant de trouver la posture idéale. À partir de photos, j'ai réalisé un croquis puis j'ai taillé l'aigle dans un immense cube fait d'une matière semblable à une mousse polyuréthane. »

800 heures de travail

Sculpture à la main précédant les autres étapes : « Stratifier à la fibre de verre, à la résine époxy, peindre au pistolet avec une peinture automobile haut de gamme, vernir ». Environ cinq mois d'atelier, soit 800 heures de travail pour faire éclore l'impressionnant volatile, fixé sur un socle n'altérant pas son mouvement aérien : « J'ai construit un petit tremplin, invisible, vissé sous la queue de l'aigle qui paraît en lévitation. »

Se posera-t-il à Nice ?

Un aigle qui a du sens. « Il symbolise le renouveau car, depuis 2016, il n'y a pas eu de manifestation similaire d'art contemporain dans la Ville de Nice. Ville à laquelle j'ai proposé ma sculpture. »



De l'univers animalier et plein de sens de Cyril Maccioni a surgi un aigle. Il est à découvrir, à Nice Art Expo. (Photo Ch. R.)

CHRISTINE RINAUDO
crinaudo@nicematin.fr

(1) Nice Art Expo, aujourd'hui au Palais des Expositions parvis de l'Europe. Ouvert de 10 à 19 h. De 2 à 4 euros.

L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES

Le Sourire de Darwin

ISABELLA ROSSELLINI • MURIEL MAYETTE-HOLTZ

avec ISABELLA ROSSELLINI

DU 26 AU 30 AVRIL 2022 • TNN, SALLE DES FRANCISCAINS

CRÉATION • PRODUCTION • SPECTACLE INAUGURAL

THÉÂTRE NATIONAL DE NICE



Cyril Maccioni, ambassadeur 2022 du salon Art Nice Expo

Publié le 9 avril 2022

Sculpteur plasticien d'origine corse, Cyril Maccioni est à l'honneur du salon Art Nice Expo, qui se tient actuellement sur la Côte-d'Azur. À 46 ans, l'artiste, connu pour évoquer, à travers des œuvres troublantes, imposantes, la maltraitance infligée aux animaux, présente plusieurs sculptures monochromes d'une rare intensité. Rencontre.

Comment définiriez-vous votre art ?



Cyril Maccioni : Mon art est avant tout le vecteur d'un message que je cherche à faire passer, il concerne l'état de la planète et l'impact du changement climatique sur les espèces animales. Pour faire passer ce message, je mers de la matière pour laquelle j'ai une passion, cette matière, je m'efforce de la transcender grâce aux formes et aux reflets de la lumière afin qu'elle pousse le public à la réflexion, j'aime faire le parallèle entre la réflexion de la lumière sur l'œuvre à la réflexion (pensée) qu'elle suscite. Initialement, mes œuvres se voulaient uniquement noires

Cyril Maccioni : Concrètement, mon rôle en tant qu'ambassadeur me conduit à m'investir davantage par rapport à un exposant classique, dans cet esprit, j'ai réalisé une œuvre monumentale unique représentant un aigle symbole des armoiries de la ville de Nice, qui est en quelque sorte présenté comme une renaissance à la suite des attentats qui ont eu lieu en juillet 2016 et suite auxquels ils n'y a plus jamais eu de manifestations de ce type jusqu'à aujourd'hui.

Quelles œuvres allez-vous présenter ?



Cyril Maccioni : En plus de cette œuvre monumentale, je compte présenter pas moins d'une vingtaine d'œuvres représentant les différents animaux de mon bestiaire, c'est en quelque sorte une rétrospective depuis les premières œuvres uniquement noires jusqu'à l'apparition des évolutions successives de ma démarche dont le fil conducteur est toujours l'impact de l'homme et du changement climatiques sur les différentes espèces.

Quelle en est l'œuvre maitresse ?



réflexion de la lumière sur l'œuvre à la réflexion (pensée) qu'elle suscite. Initialement, mes œuvres se voulaient uniquement noires afin de faire référence au deuil (à savoir l'extinction de masse des espèces animales) et la particularité de ces dernières étant que mes animaux sont privés de leurs yeux, j'évoque par ce fait un sacrifice qu'ils auraient fait afin de nous exhorter à l'acuité nous les humains qui pouvons regarder notre reflet dans ces œuvres qui réfléchissent la lumière.

Qu'est-ce qui vous inspire ?

Je trouve l'inspiration dans beaucoup de choses qui m'entourent, cela peut être directement un animal, un mouvement, un matériau, un simple objet. Je suis très observateur et m'arrête sur bon nombre de choses. La nature me permet de trouver l'équilibre que j'essaie de retranscrire dans mes œuvres. Je me qualifie comme un esthète, j'aime par conséquent que mes œuvres résultent de l'aboutissement d'une réflexion conjuguant cohérence et esthétique.

Vous participez au salon international d'art contemporain à Nice. Que représente ce salon pour vous ?

Cyril Maccioni : Ce salon représente plusieurs choses à mes yeux, c'est avant tout l'opportunité d'y rencontrer le public



et de communiquer sur ma démarche artistique, car par choix, je n'expose pas souvent mes œuvres dans des salons, je suis plutôt un artiste « d'atelier ». C'est également pour moi l'occasion de proposer de nouvelles œuvres qui viennent compléter ma démarche. D'un point de vue plus personnel, j'ai aimé la philosophie des organisateurs qui ont désiré organiser un événement d'avantage basé sur l'aspect humain.

Vous en êtes un des ambassadeurs. Qu'est-ce que cela signifie ?

Quelle en est l'œuvre maîtresse ?

Cyril Maccioni : Comme j'ai pu le dire précédemment, l'œuvre maîtresse de cette exposition est l'aigle rouge faisant référence à la ville de Nice, il sera exposé dans le carré VIP du salon durant toute sa durée. Il s'agit d'une œuvre ayant nécessité 5 mois de travail et plus de 800 heures en atelier, c'est une pièce unique, très personnelle et dans la lignée de ma démarche artistique habituelle puisqu'elle est privée de ses yeux.

Quels sont les autres événements où vous allez participer ?

Cyril Maccioni : Actuellement, je travaille à la préparation d'un nouveau concept pour lequel mon travail vient d'être sélectionné, il s'agit du premier concept au monde de galerie d'art dans les jets privés.



Baptisé Art&Jet, ce concept propose pour la première fois de reproduire des sculptures d'artistes aux normes aéronautiques afin de les intégrer sur commande dans les jets privés des hommes d'affaires collectionneurs. C'est un projet passionnant qui demande beaucoup de travail et de patience afin d'atteindre l'excellence requise dans ce domaine qu'est l'aéronautique.

Propos recueillis par Olivier fregaville-Gratian d'Amore

Nice Art Expo
Palais des Expositions
Nice Acropolis
1 boulevard du Palais
06000 Nice
Jusqu'au 10 avril 2022

Crédit photos © DR et © Cyril Maccioni

Print PDF Email



TAGS: CYRIL MACCIONI EXPOSITION NICE ART EXPO SCULPTURE

ARTS VIVANTS





CYRIL MACCIONI, Ambassadeur de Nice Art Expo 2022 [OBJ]

Cyril Maccioni est Ambassadeur de Nice Art Expo, un salon international d'art contemporain qui s'est tenu les 7, 8 et 9 avril au Palais des expositions à Nice. Ses sculptures aux couleurs vives semblent défendre la cause animale sous tous ses aspects. Focus sur un artiste corse qui a su se faire remarquer en moins de 10 ans, dans le milieu très fermé de l'art contemporain.

Comment se déroule le processus technique de la création de vos œuvres comme l'aigle rouge par exemple ?

Comment se déroule le processus technique de la création de vos œuvres comme l'aigle rouge par exemple ?

Tout d'abord je taille dans la mousse puis je recouvre l'œuvre d'une stratification en fibre de verre et de résine qui permet d'apporter une certaine protection. On a une œuvre qui est très légère et résistante. C'est un compromis très intéressant qui permet de réaliser des choses monumentales ayant un poids relativement léger. Pour l'anecdote, je suis arrivé à ce type de travail pour des raisons de santé. Initialement je travaillais avec des matériaux qui étaient beaucoup plus lourds comme le bois, l'acier... mais suite à des problèmes de dos, j'ai dû opter pour des techniques plus fonctionnelles et c'est comme ça que j'ai découvert les matériaux composites. Je suis arrivé à créer de grandes pièces que je peux bouger beaucoup plus facilement en atelier.

Par la suite, comment peignez-vous les œuvres recouvertes de fibre de verre et de résine ?

Il s'agit de techniques qui visent à affiner le ponçage au fur et à mesure, après ce sont des couches superposées qui permettent d'arriver à ce niveau de profondeur avec à chaque fois la signature qui est sous la couche de vernis.



Vous ne faites que des animaux ?

Dans ma démarche artistique, j'aime montrer que les animaux ont fait le sacrifice de leur vie afin de nous exhorter nous humains à l'acuité. Tous mes animaux sont privés de leurs yeux. Au départ, je me suis fait connaître avec mes œuvres noires qui faisaient référence au deuil et à l'extinction. J'aime jouer avec le mot réflexion qui pousse le public à s'interroger.

Vos œuvres peuvent être mises à l'extérieur été comme hiver ?

Oui, elles sont résistantes au soleil et à la pluie.

Comment les entretenir ?

Comment les entretenir ?

Elles s'entretiennent comme une nouvelle voiture. Bien qu'on puisse les exposer à l'extérieur, il faut quand même les entretenir, les nettoyer, ne pas les laisser s'agresser par exemple par les ambrins marins, la poussière, le soleil...



L'aigle rouge de Cyril Maccioni, ambassadeur du salon, en couverture du magazine Nice Art Expo.

C'est la première année que vous êtes ambassadeur de Nice Art Expo ?

Oui. Je travaille beaucoup à partir des réseaux sociaux, je suis très présent sur différentes plateformes. C'est ainsi qu'on m'a contacté et c'est un très grand honneur pour moi d'être Ambassadeur de ce salon. A ce titre, j'ai proposé ce projet de l'aigle rouge qui garde une certaine cohérence avec ma démarche artistique et reflète l'image du salon qui est le premier organisé à Nice depuis les attentats de 2016. J'ai voulu reprendre le symbole de l'aigle afin de concrétiser et manifester un nouvel envol, à savoir que l'aigle rouge fait référence aux armoiries de la ville de Nice.

S'agit-il d'un salon annuel ?

C'est le premier, c'est un salon qui se voudra par la suite annuel.

Quels sont les critères pour être sélectionné à Nice Art Expo ?

Il y a un comité de sélection et un jury qui étudient les dossiers de candidature de chaque artiste dont le parcours est observé et ensuite les organisateurs proposent à certains exposants d'être éventuellement ambassadeurs.

Ce sont des stands payants ?

Oui bien sûr.

Quel est le secret de votre réussite dans le milieu très fermé de l'art contemporain ?

Je travaille simplement avec mon cœur, je suis un passionné, je passe mon temps dans mon atelier. Mon secret est le travail et la passion ; il faut rester fidèle à ses valeurs. Je suis très proche de la nature, je vis dans une île, j'ai toujours été à proximité des animaux et ça se reflète dans mon travail. Mon message consiste à essayer de faire comprendre aux gens qu'on est en train de vivre une extinction de masse concernant les animaux et il n'y a pas beaucoup de personnes qui s'en rendent compte. C'est important de montrer la fragilité du monde animal et c'est ma façon de mettre l'accent sur ce problème à travers mes sculptures qui se veulent lisses et quelque part fragiles, reflétant ainsi notre image.



«Duality» la dernière oeuvre de Cyril Maccioni. A l'extérieur, elle véhicule une certaine pureté, une certaine grandeur et une perfection dans les formes alors qu'à l'intérieur c'est un chaos.

Quelle est l'oeuvre dont vous êtes le plus fier ?

Je n'ai pas l'habitude d'être fier de mon travail. Je suis un éternel insatisfait. Chaque fois que je finis une oeuvre, je me dis que j'essaierai de faire mieux la prochaine fois. Il y a des oeuvres qui se veulent plus abouties, parfois plus personnelles que celles précédemment réalisés. Bien entendu, l'aigle est une masse assez importante qui a nécessité 800 heures de travail et pas moins de cinq mois pour la réaliser.

Par ailleurs, il y a d'autres pièces que je présente ici et qui sont la somme de tout ce que j'ai appris aujourd'hui. Ma dernière oeuvre est intitulée «Duality ». A l'extérieur, elle véhicule une certaine pureté, une certaine grandeur et une perfection dans les formes alors qu'à l'intérieur c'est un chaos. C'est une oeuvre à double message qui parle de ce que l'on vit aujourd'hui. En apparence, tout à l'air d'aller si bien mais à l'intérieur ça ne va pas du tout. Le monde est en train de se dégrader et les gens ne veulent pas s'en rendre compte.

Propos recueillis à Nice par: Nadine Fayad Comair

Instagram : @niceartexpo et @cyril.maccioni

CULTURE CONTEMPORAINE ACTUALITÉS

Cyril Maccioni, le sculpteur-plasticien de la cause animale



Amandine Zirah | 22 avril 2022 | 6 min



Engagé auprès des animaux, le sculpteur-plasticien Cyril Maccioni s'est fait une place de choix dans le monde de l'art contemporain. Au travers de ses œuvres, il incite le public à la réflexion et l'invite à se plonger dans une réalité bien trop oubliée, la maltraitance animale.

Cela fait plusieurs années que vous modelez des matériaux pour en faire émerger des œuvres. Comment l'idée de devenir sculpteur a-t-elle germé ?

J'ai un parcours professionnel que je qualifierais d'assez atypique. J'ai été de cursus en cursus. Je suis sorti de la fac avec un niveau bac+5 sans pour autant avoir une idée précise de ce que je ferai sur le marché du travail. Après avoir enchaîné des petits boulots, j'ai eu l'opportunité, à l'âge de 25 ans, d'intégrer des agences de mannequins. J'ai ensuite travaillé dans l'hôtellerie et c'est seulement au début des années 2013/2014 que je suis entré dans le monde de la création. **J'ai été *designer maker* et c'est en travaillant avec de nouveaux matériaux que j'ai ressenti le besoin de passer à la sculpture. Je n'ai fait qu'un avec toutes mes passions.**

Vous avez été choisi comme ambassadeur au salon Nice Art Expo pour la première fois. A cette occasion, vous avez exposé une œuvre monumentale, un aigle géant, symbole de la commune. Êtes-vous fier d'y avoir participé et quel est le message que vous avez souhaité faire passer ?

Il n'y avait plus d'évènement artistique à Nice de cet ordre depuis les attentats de juillet 2016. J'ai pensé à l'aigle pour matérialiser ce retour, l'envol symbolise les armoiries de la ville de Nice. L'idée était de présenter un projet qui fasse référence à un renouveau positif. C'est un message de foi, d'espoir. J'ai voulu véhiculer de bonnes ondes à travers une œuvre qui a du sens.



Tout s'est très bien passé. Nous avons eu une forte mobilisation de la presse au sujet de ma participation. Je suis vraiment ravi. **Mon objectif premier était la communication. Le second, était de mettre sur pied des projets de collaboration et de création d'œuvres et c'est en très bonne voie.** Nous avons fait également quelques ventes donc c'est une totale réussite.

Quel regard portez-vous aujourd'hui sur la condition animale ?

Je suis d'un tempérament à ne jamais laisser tomber et bien que je sois de nature positive, **je suis déçu car le constat n'est pas très glorieux pour l'instant. Lorsque l'on se penche sur le dernier rapport du GIEC, il n'y a pas de quoi se réjouir. Les animaux sont les victimes du réchauffement climatique.** La montée des eaux et la réduction de leur territoire est terrifiant. C'est d'ailleurs ce qui a poussé les ours polaires à migrer depuis plusieurs années. Certaines espèces, qui n'existaient pas auparavant, sont apparues comme le pizzly, un croisement entre l'ours polaire et le grizzly. Elles vivaient dans des territoires distants mais ont été amenées à se rapprocher.

Au-delà de l'impact du changement climatique sur les espèces animales, j'aborde également, dans mon travail, le thème de la maltraitance et notamment de la corrida en mettant en avant un taureau rouge, couleur sang. Ma démarche a évolué ces dernières années, je fais passer différents messages. De nos jours, on ne peut plus se contenter de faire les mêmes œuvres pendant 30 ans.



Cette cause va-t-elle influencer votre choix pour la présidentielle ?

Je suis apolitique. Je suis intimement convaincu que la solution ne se trouve pas au niveau politique mais entre les mains de chacun. Nous n'avons pas besoin d'un élu pour nous dicter notre façon d'agir. Je trouve même cela idiot que nous puissions nous reposer sur une seule et même personne qui ne tiendra pas ses promesses de campagne.

Une seule personne ne changera rien, ce sont les 7 milliards d'humains qui pourront le faire. Par exemple, si nous décidons aujourd'hui de ne plus manger de viande, demain il n'y aura plus d'abattage. Cela dépend de nous. Certaines personnes fondent beaucoup d'espoir sur les élus et je peux le comprendre mais j'ai tellement vu de promesses non tenues que j'ai arrêté de leur faire confiance.

Est-ce en Corse, votre terre natale, que vous puisez votre inspiration ?

J'ai toujours vécu entouré de nature. Nous avons la chance sur l'île d'avoir des espèces endémiques. Ça m'a toujours profondément inspiré même si les animaux que je crée ne sont pas tous d'ici. **J'ai pour démarche artistique de mettre en avant les animaux ciblés par la sixième extinction de masse et ceux maltraités.** Nous n'agissons pas assez. Cette cause me touche et c'est pour cela que j'ai décidé de les montrer sous un aspect différent. J'ai choisi de les représenter d'une seule et même couleur, le noir, car elle fait référence au deuil. J'adore jouer avec la réflexion de la couleur et le noir se prête à ce jeu-là. Je réalise également ces animaux sans leurs yeux pour inciter le public à la réflexion. J'aime dire qu'ils ont fait le sacrifice de leurs yeux afin d'exhorter les humains à ouvrir les yeux.

Au départ, je sculptais sur du bois, du béton et de l'acier mais j'ai malheureusement eu de gros problèmes de santé qui m'ont conduit à ne plus pouvoir soulever des charges trop lourdes. Depuis, **j'utilise de la résine et des matériaux composites. Des matériaux très légers qui permettent de réaliser des œuvres monumentales pour un poids relativement réduit.**



Avez-vous d'autres projets pour sensibiliser le public autour de la protection animale ?

J'ai des idées, peut-être même un peu trop. J'ai tendance à partir dans tous les sens, c'est pour cela que je dois me canaliser. **L'idée est de faire évoluer ma démarche tout en gardant une cohérence. Mes œuvres doivent continuer d'interpeller et de faire réfléchir.** J'ai différents projets mais je suis une personne qui ne met pas la charrue avant les bœufs.



[instagram.com/cyril.maccioni/](https://www.instagram.com/cyril.maccioni/)

[facebook.com/CyrilMaccioni/](https://www.facebook.com/CyrilMaccioni/)

[linkedin.com/in/cyrlmaccioni/](https://www.linkedin.com/in/cyrlmaccioni/)





Réflexion animale

Depuis quelques années, l'artiste bastiais Cyril Maccioni s'est fait un nom dans l'art contemporain. Ces œuvres monumentales interpellent et invitent à réfléchir à l'extinction des animaux qui conduiront à la fin de l'humanité. Il revient de Nice où il a participé à Nice Art Expo

De la lumière naît la vie. De sa réflexion, des jeux qui donnent vie au travail de Cyril Maccioni. Un trait lumineux qui transpire une œuvre ou qui se réfléchit pour amener l'homme à penser à sa finitude mais aussi à aller sur celles des animaux. Un travail intelligent qui amène celui qui découvre les sculptures de Cyril Maccioni à se poser les bonnes questions. Une création artistique qui pousse à se tourner davantage vers les écosystèmes broyés par les pollutions diverses et dont les animaux sont les premières victimes. Un cri d'alerte que le sculpteur a voulu pousser lorsqu'il y a six ans il s'est mis à créer ses animaux.

Un bestiaire pas bête, très vivant dans sa conception. Dans ce jeu de transparence et de réflexion de la lumière. Un miroir du vivant qui renvoie à l'homme son image de prédateur et de responsable. Mais qui l'interroge aussi sur les moyens en sa possession pour arrêter l'hécatombe. « Mes animaux n'ont pas d'œil. C'est volontaire. Ils sont dans des postures qui interpellent. Si au début je les réalisais en noir, pour signifier le deuil, je voulais surtout que dans le reflet de l'homme se voit comme le prédateur ultime.

Celui qui, en haut de la chaîne, ne prend pas conscience qu'il sera le dernier à disparaître. »

En mousse de sculpture

Un jeu de lumière, de transparence et de réflexion qui se retrouve partout dans les créations du sculpteur. Une réflexion mécanique qui doit entraîner un questionnement existentiel. Des œuvres d'art qui, si elles en sont monumentales, délivrent un message fort pour la cause animale et l'environnement en particulier.

Toutes sont réalisées dans une mousse de sculpture qu'il façonne ensuite. « Je m'inspire d'image que je cherche sur des bases de données. Une fois que j'ai déterminé la posture, je travaille la matière. J'applique ensuite par-dessus une couche de vernis de peintre de luxe. » Très perfectionniste, Cyril Maccioni veille au moindre détail, tout en étant très minimaliste, il ne compte cependant ni les jours ni les heures. « Ce n'est pas une représentation très réaliste de l'animal que je choisis. Mais il m'a fallu pour réaliser l'angle que j'ai exposé à Nice, qui fait 1,5 mètre d'envergure, plus de 800 heures de travail. En général



Cyril Maccioni.

PHOTOS STÉPHANIE MACCIONI

pour les grandes sculptures, c'est entre trois et six mois de travail. » Pour rendre son art plus accessible, il réalise également des séries de B4 qui ne dépassent pas les 30 centimètres. Mais là encore, elles sont toutes minutieusement assemblées dans son atelier de Vignale. « Je suis en perpétuelle recherche pour approfondir mon art. Il y a une quête permanente de la perfection. Je veux être cohérent avec mon art. Le succès demeure, lui, toujours très relatif. » Chaque pièce est unique et veut témoigner de questions essentielles pour l'environnement. « J'ai par exemple fait un loup noir pour évoquer les feux de forêts. Il n'est pas lisse, ni ne reflète d'image sur sa surface. Il représente un corps calciné. » Des messages forts, que l'artiste distille à chaque création. Comme *Duality* qui fera suffoquer d'angoisse ceux qui pourront la découvrir dans son intégralité. L'image d'un ours polaire qui se noie sous

la banquise du fait de l'interventionnisme humain.

Bientôt sur des jets privés

Il revient d'ailleurs du festival Nice Art Expo où ses créations ont, une nouvelle fois, trouvé un public séduit par ces animaux fantastiques. Aujourd'hui, Cyril Maccioni verra une de ses œuvres être mise aux enchères au profit de l'association Inseme. Il met également son talent au service de la prévention au suicide dans le cadre du plan VigilanS. « J'ai offert des dessins de mes sculptures reproduites sur des cartes postales qui seront vendues au profit de ces personnes en grande souffrance. » Si le volet caritatif représente une part assez grande de l'univers créatif de l'artiste bastiais, le sculpteur vient de frapper un grand coup en étant parmi les six artistes dans le monde à participer à l'aventure



« Duality », l'image d'un ours polaire qui se noie sous la banquise

Art and Jet. « C'est un grand honneur pour moi d'avoir été choisi. Mes œuvres ont ainsi été sélectionnées pour décorer les avions privés de grands patrons qui veulent les personnaliser. Il a fallu penser la conception pour répondre à un cahier des charges très précis concernant les règles aéronautiques. D'ailleurs, les sculptures ne sont plus en mousse mais en titane. C'est une très grande plus

value pour mon travail. C'est un honneur pour l'artiste corse que je suis de me retrouver au milieu de très grands. » Une ascension rapide pour ce jeune artiste qui filtre désormais avec les sommets de l'art contemporain. Un homme qui ne veut rien perdre de ses racines pour se concentrer sur cette réflexion animale qui a fait sa renommée internationale. Y. M.



L'artiste réalise aussi des sculptures plus petites en tirages réduits afin de rendre ses créations plus accessibles.



Les animaux sont la marque de fabrique qui veut faire réfléchir sur les disparitions.



Si au départ ses sculptures étaient noires, aujourd'hui elles s'habillent de couleurs.

Mai/juin 2022 : En couverture du magazine Art Mag #8



MAI - JUIN 2022
ART MAG #8
F. 8,32 €

ART MAG

ART MAG

LE MAGAZINE DE L'ART CONTEMPORAIN

UTOPIA

6ÈME ÉDITION THÉMATIQUE
DE LILLE 3000

LES NFT

PRÉSENTENT-ILS
QUE DES
AVANTAGES ?

CYRIL MACCIONI

SCULPTEUR CORSE ENGAGÉ POUR LA
CAUSE ANIMALE

SCULPTURE



Cyril MACCIONI

Il dit que l'art est sa passion, sa quête, son combat. Cyril Maccioni est né et vit en Corse. Sa passion pour la sculpture vient de sa plus petite enfance. Devenu pompier puis mannequin professionnel, il ouvre son propre atelier en 2015. La sculpture lui permet d'exprimer son engagement pour la cause animale. Ses convictions se traduisent dans son art.



POUR LIRE LA SUITE, TÉLÉCHARGEZ ART MAG #8

aatonau.com



“My wish is to be able to continue to give life to all the works I have in mind.”

Exploring the Innovative Materials that Define Cyril Maccioni's Artistry

Cyril Maccioni, a 48-year-old artist, has followed an unconventional path in his pursuit of artistry, defying traditional norms along the way. His eclectic background, spanning from a graduate degree holder, to a volunteer firefighter, followed by a stint as a model and later delving into the hospitality industry, culminated in the discovery of his artistic pursuit in 2014 when he was 39. This idiosyncratic journey, sparked by serendipity, is mirrored in the varied expressiveness of his current work.

Maccioni's evolution into an artist was catalyzed by the keen insight of his wife. Early in their marriage, she discerned hidden talents within him, thereby igniting his latent passion for creation. Initially, artistic flair manifested through designing



furniture, an endeavor that drew him to distinct materials like wood, steel, and concrete. However, the significant weight of these creations led to health challenges, notably back issues.

This unfortunate setback transformed into a catalyst for change, prompting Maccioni to adapt and expand his repertoire. His exploration led him towards lighter composite materials, marking the turning point in his career. It was through this adaptation that he emerged as a sculptor and visual artist, continuing to create pieces that distinctly stand apart from each other, embodying the diversity of his thoughts and experiences.



Pic copyright: Stéphanie Maccioni

Captivating Themes and Thought- Provoking Reflections in Cyril Maccioni's Work

Cyril Maccioni recognized the necessity of employing lightweight materials to facilitate the creation of his large-scale artworks without exerting undue strain on his physical health. Thus, he explored and adopted the use of composite materials such as fiberglass, resin, and carbon fiber. Maccioni's seminal pieces, constructed from these innovative materials, won him public recognition during exhibitions hosted by cultural centers, subsequently leading to wider exposure in various art galleries.

Distinctly modern in his artistic approach, Maccioni often grapples with diverse themes in his work. He passionately



addresses issues like animal protection and the fragility of our planet, while also exploring intricate human constructs like our relationships with money and love. His work serves as a mirror for the public, subtly challenging viewers to question their perceptions and values.

Maccioni's creative hub brims with a plethora of tools, reflecting the range of techniques he has mastered. When it comes to sculpture, he boasts proficiency in two distinct methods. His monumental works, scaling between one and three meters, are carved directly from massive foam blocks. He later laminates these sculptures with resin and fiberglass, achieving a sleek, automotive-style paint finish. In contrast, for smaller pieces, Maccioni skillfully molds clay or various types of monomer pasta. He then personally casts these artworks, often producing them in limited series of eight, thereby infusing his portfolio with a balanced fusion of grandeur and intimacy.





Mastering Techniques: Cyril Maccioni's Balancing Act between Grandeur and Intimacy

In order to meticulously craft his unique artistic creations, Cyril Maccioni wields the tools of a molder. The final step in his process, the finish, calls for a diverse array of implements typically found in a bodybuilder painter's arsenal. Utilizing a spray gun within a designated cabin, he strives to bestow his artwork with a top-tier finish. Maccioni constantly reimagines the diverse styles and finishes that



characterize his works, remaining perpetually in a state of self-examination and artistic evolution.

Moreover, Maccioni takes it upon himself to capture all photographs of his creations. A significant feature of his works is their interactive relationship with light, an aspect he is particularly fond of. Observing their reflection and interplay with light is a notion he deems profoundly important, bringing yet another layer of depth to his creations.

Although Maccioni's time for leisure is scarce due to his dedication to his craft, his treasured moments of respite are invariably spent in the embrace of nature. His close affinity to the natural world is evident in his work, particularly due to his residence on the picturesque island of Corsica. Nestled amidst a rich tapestry of varied landscapes and enveloped by a plethora of wildlife, this island home serves as Maccioni's primary wellspring of



inspiration. This intimate connection with nature pervades his artistic oeuvre, significantly shaping the thematic underpinnings of his work.



Unveiling Cyril Maccioni's Ambitions: From Individual Creations to Global Impact

Several years prior, Cyril Maccioni found himself profoundly struck by Philippe Pasqua's exhibition at the Oceanographic Museum of Monaco. The artistic centerpiece that particularly resonated with him was a gigantic shark sculpture crafted from stainless steel. Suspended by



the tail from an immense gantry, the shark, a metaphor for the protection of marine creatures, left an indelible impression on Maccioni.

The artist is constantly bombarded with a flurry of creative ideas, his mind a bustling workshop of unending inspiration.

Maccioni, with tenacity and dedication, endeavours to materialize these thoughts, driven by an innate desire to breathe life into each conceptual work. His ambitions, however, stretch far beyond the creation of individual pieces.

Maccioni's dream transcends mere artistic creation; it encompasses the proliferation of his artistic voice. He aspires to amplify his presence in various international galleries, thereby expanding his influence and recognition across multiple nations. His goal, in essence, is to ensure that his artworks, much like the steel shark, continue to leave lasting impressions on viewers across the globe.



You can find Cyril on major social networks
as:

Instagram: [cyril.maccioni](#)

Facebook: [Cyril Maccioni](#)

LinkedIn: [Cyril Maccioni](#)



Resin

Sculptor



Angela Li



Pour Cyril Maccioni, c'est bientôt l'Amérique

Charles Monti le Jeudi 21 Septembre 2023 à 10:15

Est-il encore besoin de présenter Cyril Maccioni ? La réputation du sculpteur, défenseur de la cause animale, a dépassé depuis belle lurette le cadre de son atelier de Vignale. Ses œuvres que l'on a vu à Singapour, Hong-Kong ou Paris vont encore voyager. Pour Cyril Maccioni, ce sera bientôt l'Amérique



Cyril Maccioni

Le talent de Cyri Maccioni ne se discute plus.

L'homme qui s'est adonné à fond à son art particulier a fini par convaincre le monde des arts de ses qualités d'artiste.

Il imagine, conçoit et fabrique à un rythme soutenu même si aujourd'hui le cercle de ses admirateurs, qui ne cesse de s'élargir, pense le contraire.

La preuve ?

Sa rentrée 2023 avec un catalogue de nouvelles œuvres desquelles le monde animal, celui-là même qui lui a permis de se révéler au grand public ne sont pas, bien sûr exemptes, mais où de nouvelles toujours très inspirées ont trouvé leur place.

Et cela n'a pas ralenti le rythme du calendrier de ses expositions.

Il est, en effet, programmé dans pas moins de 9 galeries différentes, une foire d'art contemporain et un salon lors des mois à venir.

Mais cela ne s'arrêtera pas là.

Cyri Maccioni qui a, déjà, exposé dans plusieurs galeries en France, Singapour ou bien encore à Hong Kong en 2019 et 2021, va voguer encore plus à l'international au cours des mois à venir.

Au-delà de Gervais & Gautret à Ibiza, où il expose depuis le mois de juillet aux côtés d'artistes internationaux réputés, on retrouvera également les œuvres du sculpteur de Vignale à la Galerie SI de Tel-Aviv.

Mais ce n'est pas tout.

Cyri Maccioni participera du 6 au 10 décembre 2023 à un salon et une foire d'art contemporain outre-Atlantique, le salon Red dot qui se déroulera durant la foire d'art contemporain ART BASEL de Miami.

Et en 2024 son art franchira une nouvelle étape : ses œuvres ne seront-elles pas exposées au salon Art Expo de New York qui se tiendra du 4 au 7 avril prochains ?

Il s'agit là à n'en point douter d'une avancée très significative dans la carrière internationale de Cyril Maccioni si l'on considère l'importance du marché américain dans le marché international de l'art.

Oui, pour Cyril Maccioni, ce sera bientôt l'Amérique !



Bastia

BASTIA

Du 6 au 10 décembre prochains, Cyril Maccioni aura l'immense privilège de pouvoir exposer ses œuvres au salon Red Dot Miami qui se déroulera durant la foire Art Basel.

PHOTOS ANGELE RICCIARDI

JEAN-TOUSSAINT LEGATO
jlegato@corsematin.com

Dans son petit atelier à Vignale, non loin de Casamozza, Cyril Maccioni sculpte, modélise et donne vie à ses créations artistiques. Installé dans cette petite commune rurale avec son épouse, le quinquagénaire s'adonne à ce qu'il considère comme une passion ancrée en lui depuis sa plus tendre enfance. « *Dès l'âge de cinq ans, je commençais déjà à transformer de la matière, relate-t-il, un brin nostalgique. Durant mon adolescence, j'ai été aussi passionné par la customisation d'objets divers comme des vélos ou des voitures.* »

Près d'une décennie après ses premières esquisses, l'artiste continue de tracer son chemin. En atteste un calendrier plutôt fourni, ponctué, en l'espace de six mois, par neuf expositions, une foire d'art contemporain, et surtout, deux expositions à venir à Miami et à New York. Une avancée significative dans la carrière du Corse, tant le pays de l'Oncle Sam tient une place majeure dans le marché de l'art.

Pourtant, rien ne prédestinait ce natif de Petreto-Bicchisano à tout cela. Retour sur un parcours atypique.

Les parcours atypique d'un artiste autodidacte

Avant de se consacrer pleinement à ses œuvres que l'on peut voir dans plusieurs galeries et qui ont également rejoint des collections privées, Cyril Maccioni a eu le temps d'avoir plusieurs vies. « *J'ai été pompier, j'ai exercé en tant qu'employé, un métier manuel, énumère-t-il. Et bien d'autres activités professionnelles pendant quinze ans.* »

Mais l'artiste insulaire ressent un besoin vivace de liberté que le salariat ne peut lui offrir. Sans aucune formation particulière, il va alors se lancer dans le grand bain, courant 2016. « *Je n'ai pas fait d'école d'art, je suis autodidacte, confie-t-il. J'observe, je retiens, je répète les gestes. Quand je ne sais pas comment m'y prendre, je crée mes propres techniques. Il y a eu des échecs, mais étant opi-*



« Ma marque de fabrique reste l'écléctisme. Je veux constamment me réinventer, sinon, je m'ennuie », confie l'artiste corse.



De Vignale à Miami, itinéraire d'un sculpteur corse en vogue

Après avoir exposé en Europe et en Asie, ce sont désormais les portes des États-Unis, véritable carrefour de l'art contemporain, qui s'ouvrent à Cyril Maccioni. Une consécration pour ce quinquagénaire autodidacte et parti de rien

niâtre, j'arrive toujours à ce dont j'ai envie. »

La grande difficulté consiste alors, pour le nouveau venu, à donner de la visibilité à son travail. Pendant des mois, il va partager, presque chaque jour, ses créations sur les réseaux sociaux : « *C'était un long travail. Je suis parti de zéro. Quand on sort de Vignale, on n'a pas de réseau dans l'art, qui est un secteur très confidentiel et fermé.* »

Ses premières créations, le sculpteur les réalise à partir de matières premières de récupération issues du bâtiment : du bois, du métal, du béton, et bien d'autres. Et puis, progressivement, il s'ouvre aux matériaux composites. « *La résine et la fibre de verre, précise-t-il. Cela m'a permis de créer des œuvres très grandes et plutôt légères. Ce fut un délice.* »

Autre délice majeur interviewé en 2017. Après des semaines et des mois de mise en valeur de son tra-

« Je suis parti de zéro. Quand on sort de Vignale, on n'a pas de réseau dans l'art. C'est d'autant plus difficile car c'est un secteur très confidentiel et fermé »

vail, il obtient sa première légitimité en tant qu'artiste en exposant à l'espace Saint-Jacques à Bonifacio et au Bastion de France à Porto-Vecchio. « *C'est le point de départ de ma démarche artistique, fait-il savoir. J'ai commencé par des animaux noirs, simples et basiques, qui m'ont permis d'être intégré dans des galeries plutôt classiques.* »

Des créations modernes, élaborées à partir de techniques de sculptures traditionnelles, qui vont lui ouvrir les portes de la Capitale. « *C'est grâce à ces deux expositions que j'ai pu exposer là-bas », reconnaît-il.*

Des œuvres engagées au service de causes qui lui tiennent à cœur

En parallèle, Cyril Maccioni commence à introduire dans ses productions de la couleur et de la transparence, preuve d'une nouvelle étape franchie dans son processus artistique : « *J'aime apporter une touche de subtilité à ce que je fais. On ne le voit pas forcément du premier coup d'œil, il faut deux lectures pour cerner la chose. Il y a, dans mon travail, cette notion de reflet qui revient toujours. Le reflet à travers la lumière qui va traverser l'autre, le prisme de la lumière qui va s'impacter aussi.* » C'est cette originalité naissante qui va lui permettre d'être exposé de

manière permanente dans

des galeries prestigieuses sur le Continent comme à Strasbourg ou à Paris, mais aussi en Espagne ou en Israël. Si la plupart sont des galeries "traditionnelles", le monde du pop art s'intéresse aussi à sa démarche. « *Je ne fais pas, à proprement parler, du pop art, bien que je puisse m'en rapprocher pour certaines créations, aime-t-il souligner. Ma marque de fabrique reste l'écléctisme. Je veux constamment me réinventer. Sinon, je m'ennuie...* »

Une démarche artistique empreinte de diversité mais dont la clé de voûte reste la défense de causes qui lui tiennent à cœur parmi lesquelles les animaux et l'écologie.

Sa série *Ocean*, mettant en scène des animaux marins figés dans des blocs de résine représentant la mer, en est l'exemple parfait. Elle sera très prochainement exposée à Monaco dans le plus vertigineux (et donc le plus luxueux) gratte-ciel de la Principauté. « *J'ai beaucoup de choses à dire, je me sens très proche des animaux », glisse-t-il.*

Justement, non loin de l'artiste, se dresse une de ces dernières réalisations : sur une banquette, un pingouin auréolé d'un couvre-chef d'une marque de luxe française bien connue, joue à une machine à sous. « *Je voulais parler de la problématique de la course vers l'argent en tournant la chose à la dérision, précise-t-il.*

« Quelque part, ça montre que même au fin fond de notre planète, on cherchera toujours à gagner de l'argent, au risque de tout détruire. »

Le rêve américain : une exposition à Miami et une autre à New York

Et puis, à force de travail et d'abnégation, la consécration pointe le bout de son nez. Du 6 au 10 décembre prochains, Cyril Maccioni aura l'immense privilège de pouvoir exposer au salon Red Dot Miami qui se déroulera durant la foire Art Basel. « *Clairement, il s'agit ici de La Mecque de l'art contemporain, assure-t-il. C'est évidemment une grande fierté et le signe d'un accomplissement d'être présent à un événement aussi prestigieux.* »

Viendra ensuite New York, avec le salon Art Expo en avril prochain. « *C'est une avancée majeure, se réjouit-il. Ce sont les deux villes les plus importantes dans le domaine des arts aux États-Unis.* »

Un sacré bout de chemin effectué lorsque le plasticien corse regarde, dans le rétroviseur, son évolution artistique et professionnelle. « *Lors de mon dernier emploi, mon patron de l'époque n'aurait pas de me dire que je n'étais pas fait pour ça, raconte-t-il avec le sourire. Et puis un jour, il m'a tiré ! J'ai donc pris mon courage à deux mains et je me suis lancé. Ce ne fut pas facile tous les jours, mais avec le temps, l'argent en tournant la chose à la dérision, précise-t-il.*

Octobre 2023 : Reportage TV - France 3





Corsica Sera



3
via stella

ici
19/20 Corse



Cyril Maccioni
Artiste plasticien, sculpteur
Corsica Sera

3
via stella

ici
19/20 Corse



NOVEMBRE - DECEMBRE 2023
ART MAG #17
F. 8,32 €

ART MAG

ART MAG

LE MAGAZINE DE L'ART CONTEMPORAIN
/ THE MAGAZINE OF CONTEMPORARY ART

CORENTIN SPEAR

L'ART COMME TÉMOIN DE NOTRE ÉPOQUE

MUSÉE DE PICARDIE

**EXPOSITION CARITATIVE
LIONS CLUB INTERNATIONAL**

VAN GOGH

AU MIROIR DE MALRAUX

En cette période de rentrée 2023 l'artiste Cyril Maccioni continue son parcours jalonné de créativité avec de nouvelles œuvres toujours très inspirées et un calendrier d'expositions plutôt bien rempli. Pas moins de 9 galeries différentes et la foire d'art contemporain et un salon prévu dans le semestre.

On savait déjà que l'artiste était exposé dans plusieurs galeries en France depuis maintenant quelques années, mais ce n'est pas tout, après Singapour et Hong Kong en 2019 et 2021, l'artiste renforce sa présence à l'international dans deux nouvelles galeries, la première n'est autre que la galerie Gervais & Gautret située à Ibiza et dans laquelle il expose depuis le mois de juillet plusieurs de ses œuvres aux côtés d'artistes internationaux réputés, on retrouvera également ses œuvres à la Galerie SI située à Tel Aviv.

D'un point de vue événementiel, fin octobre l'artiste aura le privilège d'exposer à la tour Odeon à Monaco. Ce sera l'occasion d'y présenter une partie de sa série de sculptures animalières baptisée Ocean.

Ces œuvres prendront ensuite leur envol pour Miami afin d'y être exposées du 6 au 10 décembre 2023 au salon Red dot Miami qui se déroulera durant la foire d'art contemporain ART BASEL.

L'année 2024 sera l'occasion pour lui de participer également au salon Art Expo New York qui se tiendra du 4 au 7 Avril, une avancée très significative dans la carrière internationale de l'artiste si l'on considère l'importance du marché américain dans le marché international de l'art.



Sea turtle



CYRIL MACCIONI



Evolutionis



Damnatus

🇬🇧 As we head back to school in 2023, artist Cyril Maccioni continues his creative journey with new works, as inspired as ever, and a packed exhibition calendar. No less than 9 different galleries and a contemporary art fair and salon are planned for the next six months.

We already knew that the artist has been exhibiting in several galleries in France for several years, but that's not all : after Singapore and Hong Kong in 2019 and 2021, the artist is strengthening his international presence with two new galleries. The first is none other than the Gervais & Gautret gallery in Ibiza, where he has been exhibiting several of his works since July, alongside renowned international artists.

In terms of events, the artist will have the privilege of exhibiting at the Odeon Tower in Monaco at the end of October. This will be an opportunity to present part of his series of animal sculptures called Ocean.

These works will then travel to Miami, where they will be exhibited from 6 to 10 December 2023 at the Red dot Miami show, held during the ART BASEL contemporary art fair.

In 2024, he will also take part in Art Expo New York from 4 to 7 April, a significant step forward in the artist's international career, given the importance of the American market in the international art market.

Culture - Loisirs > Haute-Corse : une sculpture de tortue pour sensibiliser à la protection des espèces

Haute-Corse : une sculpture de tortue pour sensibiliser à la protection des espèces

Par Pierre Gianelli

Publié le 19/10/24 à 16:00



Cette sculpture n'est que la première étape d'un futur itinéraire artistique à Vignale.
PG

En continu

Le sculpteur Cyril Maccioni a dévoilé son œuvre, A Cupulatta Hermann Osmosis, aux abords de la RT 20 à Funtanone-di-Vignale. Cette réalisation incite à prendre conscience des espèces menacées.

C'est le fruit de huit mois de travail et de 1 500 heures d'effort qui se dresse désormais à Funtanone, aux abords de la très fréquentée RT 20. Il s'agit de la sculpture A Cupulatta Hermann Osmosis, réalisée par **Cyril Maccioni**.

Le choix de cette commande publique émise par la maire de Vignale, Charlotte Terrighi, trouve son sens dans l'espèce de la tortue. "C'est une Hermann, endémique et protégée, que nous avons dans notre maquis environnant", justifie l'édile. Cette espèce est en effet répandue dans toute la vallée du Golo et sur l'ensemble du territoire corse.

L'imposante œuvre vise à sensibiliser le public au sort des espèces en voie d'extinction. Sa vocation, renseigne Cyril Maccioni qui a pour habitude de représenter des espèces menacées, est "de véhiculer un message de paix, de tolérance, afin que les gens puissent comprendre qu'il faut profiter, non pas les uns des autres, mais les un aux autres".

Le point de départ d'un projet ambitieux

Mesurant 3 mètres de long, 2,5 mètres de large et 1,70 mètre de haut, la statue, d'un bleu oscillant entre le bleu Klein et le bleu outremer selon la météo, a été conçue avec une finition mate pour éviter d'éblouir les automobilistes.

Parti d'un grand cube de mousse polyuréthane, de la taille du socle sur lequel repose l'œuvre, Cyril Maccioni a sculpté à la main l'intégralité de la carapace avant de la renforcer avec "de la fibre de verre et de la résine époxy, garantissant ainsi sa solidité et sa pérennité".

Les membres, réalisés séparément par la technique de la mise au point, ont été ajoutés par la suite. "Pour façonner chaque détail, y compris les écailles des pattes avant et arrière, j'ai utilisé des mastics spécifiques", précise l'artiste. Aussi, les treize papillons juchés sur la carapace expriment "la capacité de l'animal à vivre en osmose avec les autres animaux qui l'entourent".

En ce sens, cette tortue n'est que la première étape d'un projet proposé par la maire. Une douzaine d'autres sculptures feront office de parcours artistique, au sein de Vignale, d'ici 2025.

Invité de Cécilia Cantelli sur France Bleu RCFM

Cyril Maccioni



Diffusion du 10 octobre 2024

À retrouver dans l'émission



L'INVITÉ CULTURE

17h30

De Evelaine Fontana

France Bleu RCFM

Bastia

Ajaccio

De [Cécilia Cantelli](#)

Jeudi 10 octobre 2024 à 18:30 -
Mis à jour le jeudi 10 octobre 2024
à 18:30

Par [France Bleu RCFM](#)

L'art au service de la nature



cyril maccioni -

Cyril Maccioni est un sculpteur autodidacte qui met son savoir-faire et sa créativité au service des sujets d'actualité, comme l'écologie ou le bien-être animal.

"Hermann Osmosis" : Cyril Maccioni Inaugure une sculpture engagée à Vignale

La rédaction le Mardi 15 Octobre 2024 à 12:41

Le sculpteur Cyril Maccioni a dévoilé "Hermann Osmosis" le 12 octobre 2024, à Funtanone di Vignale. Cette œuvre monumentale en fibre de verre et résine, dédiée à la tortue Hermann, vise à sensibiliser le public aux espèces menacées.



Document CNI

Le samedi 12 octobre 2024, le sculpteur Cyril Maccioni a inauguré sa commande publique intitulée "Hermann Osmosis" au lieu-dit Funtanone di Vignale. Réalisée en fibre de verre et résine, cette œuvre impressionnante, qui a nécessité pas moins de 1 500 heures de travail en atelier, mesure 3 mètres de long, 2,5 mètres de large et 1,70 mètre de haut. Le choix de la tortue Hermann comme sujet de cette sculpture s'inscrit dans la volonté de Cyril Maccioni de sensibiliser le public aux espèces menacées. *"Le choix de la tortue Hermann s'inscrit dans ma démarche de sensibilisation du public concernant les espèces menacées."* En effet, cette espèce se trouve dans toute la vallée du Golo et dans toute la Corse.

Le processus de création de la sculpture a été minutieux. Cyril Maccioni a commencé par tailler la sculpture dans un bloc de mousse polyuréthane avant de la stratifier avec de la fibre de verre et de la résine. *"Cette technique garantit la solidité et la pérennité de l'œuvre,"* précise-t-il. Pour réaliser les détails comme les écailles et les griffes, il a utilisé un mastic époxy de haute viscosité, tout en intégrant des renforts métalliques à l'intérieur.

Les 13 papillons qui ornent la carapace, symbolisant un message de paix, de tolérance et d'espoir, ont été découpés dans de la tôle d'aluminium, ont également été stratifiés avec de la résine et de la fibre de verre. Pour obtenir un rendu unique, l'artiste a appliqué des couches de peinture polyuréthane : *"L'effet peau de pêche que j'ai créé varie du bleu outremer au bleu klein en fonction de la luminosité et de l'humidité."*

Située sur la route territoriale 20, l'œuvre bénéficie d'une grande visibilité, attirant environ 15 000 véhicules par jour en haute saison. *"Cet emplacement vise à toucher un large public et à promouvoir la sensibilisation environnementale."* ajoute le sculpteur.

Un projet ambitieux

"Hermann Osmosis" est la première partie d'un projet ambitieux lancé par Charlotte Terrighi, la maire de Vignale qui a demandé à l'artiste de réaliser une série de 12 sculptures qui seront dispersées dans les ruelles du village, visant à dynamiser le secteur rural et à sensibiliser le public à l'art et à la protection animale. *"Ce parcours artistique débutera prochainement et s'étendra sur toute l'année 2025,"* conclut Cyril Maccioni.

Bastia : l'artiste Cyril Maccioni expose à la galerie L'Atelier de Co

Philippe Jammes le Vendredi 13 Décembre 2024 à 10:14

Le cœur de la Citadelle de Bastia, on vous l'apprend peut-être, abrite une belle petite galerie d'art : L'Atelier de Co. Actuellement, l'artiste sculpteur-plasticien Cyril Maccioni y expose une dizaine d'œuvres.



Cyril Maccioni et son aigle aux côtés de Corinne Leccia

Voilà un peu plus d'un an que Corinne Leccia a ouvert cette petite galerie, « l'Atelier de Co »* à deux pas de la Cathédrale Ste Marie à la Citadelle de Bastia. « J'y invite les artistes qui me plaisent, qui ont un message à transmettre » souligne notre hôte. « Les expositions ont lieu toute l'année, des expositions personnelles pour mettre à l'honneur un artiste ». En cette période de fête, et jusqu'au 22 février, l'artiste en vedette n'est autre que [Cyril Maccioni](#), sculpteur et plasticien à la renommée internationale. C'est à son plus jeune âge que le jeune corse se découvre une passion pour la création. Il imagine, crée, transforme et détourne des objets de leur fonction originelle pour en faire des pièces uniques avant de passer à une autre. Diplômé de l'université de Corse, il sera ensuite pompier ou mannequin professionnel. En 2013, il installe son atelier à Vignale. Autodidacte, ses mains magiques donnent expressions à différentes matières : béton, bois, acier, verre, plexiglass, tissus et matériaux composites. Cyril Maccioni imagine, conçoit et produit lui-même ses projets de A à Z et chacune de ses créations n'existe qu'en un seul exemplaire. « Je me nomme artiste libre, ne me fixe aucune limite dans ma démarche créative » explique-t-il. Au fil des années il s'est imposé comme l'un des sculpteurs corses les plus talentueux de sa génération. Et son talent est reconnu et prisé dans le monde entier.

« Cette exposition à l'Atelier de Co se veut intimiste, d'où son nom *En Aparté* » souligne l'artiste. A l'intérieur, tout juste une dizaine d'œuvres. « *J'avais envie de cette intimité pour rencontrer mon public car j'aime parler avec les gens. C'est vraiment une expo à mon image avec une sélection d'œuvres avec des clin d'œil, des symboles, des messages un peu cachés* ». Des œuvres mettant en lumière des animaux, réalisées en fibre de verre ou des inclusions en résine transparente : dauphin, manchot, aigle.... Le 12 octobre dernier, sur commande de la commune de Vignale, le sculpteur avait installé une œuvre en bord de route à Funtanone di Vignale. Cette œuvre monumentale en fibre de verre et résine, intitulée « Hermann Osmosis » est dédiée à la tortue Hermann et entend sensibiliser le public aux espèces menacées.

Parmi les nombreux projets de l'artiste : une vente aux enchères à Paris pour l'association Arc en ciel. « Cette soirée organisée par la galerie Bel'arti, se déroulera à la Maison de l'Amérique latine à Paris ce 14 décembre. L'œuvre que je présenterai pour l'occasion est assez particulière, il s'agit de *Golden Buffalo*, une pièce unique dont la finition est entièrement réalisée au couteau ». L'artiste sera ensuite en voyage à travers l'Europe pour des expositions en 2025 à Strasbourg, Milan, Barcelone ...et de nombreuses commandes publiques qui courent jusqu'en 2028 ! Parmi celles-ci, une quinzaine d'animaux de diverses tailles pour un parcours artistique à Vignale qui devrait voir le jour début 2026.

***L'Atelier de Co – 1 rue de l'évêché – Bastia. Du mardi au samedi de 10h à 18h.**



Manchot devant un bandit... manchot !



Cyril et ses œuvres défendent les espèces protégées.

Juillet 2025 : Parution dans le magazine d'art « Le petit Léonard »

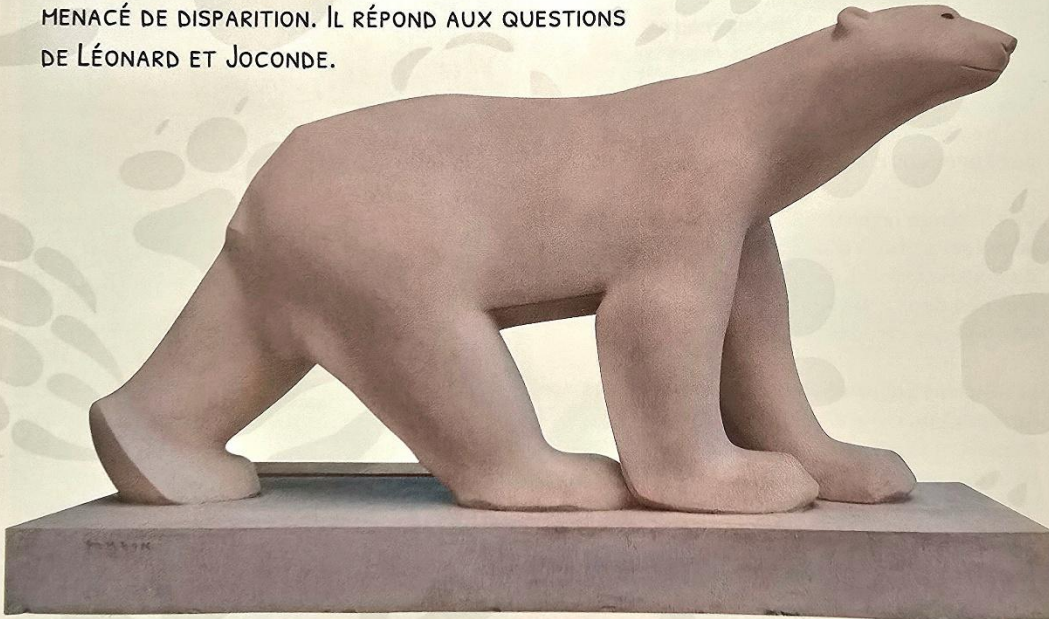
Dans le cadre du reportage « L'art au secours des animaux menacés »





L'ART AU SECOURS DES ANIMAUX MENACÉS !

HÉLAS, LEUR LISTE NE CESSE DE S'ALLONGER ! ET DE NOMBREUX ARTISTES UTILISENT LEUR TALENT POUR SENSIBILISER LES HOMMES À LEUR PROTECTION ET ESSAYER À LEUR MANIÈRE DE LES SAUVER... LE CÉLÈBRE OURS BLANC DU SCULPTEUR FRANÇOIS POMPON (1855-1933) EST MÊME AUJOURD'HUI UN ANIMAL MENACÉ DE DISPARITION. IL RÉPOND AUX QUESTIONS DE LÉONARD ET JOCONDE.



Léonard et Joconde : Bonjour monsieur l'ours. Quel âge avez-vous ?

L'ours : 100 ans ! Quand je suis né, je n'étais pas encore menacé, car la banquise (où je vis) ne fondait pas à cause du réchauffement climatique...

Joconde : Pompon est allé vous sculpter au pôle Nord ?

L'ours : Non ! Il s'est rendu au Jardin des Plantes à Paris. À l'époque, c'était une ménagerie, avec beaucoup d'animaux lointains, comme moi. C'était le rendez-vous des artistes animaliers !

Voici quelques-uns de mes amis qui sont aussi aujourd'hui menacés !



Étude de tigre vers la droite par Alexandre-François Desportes (1690)



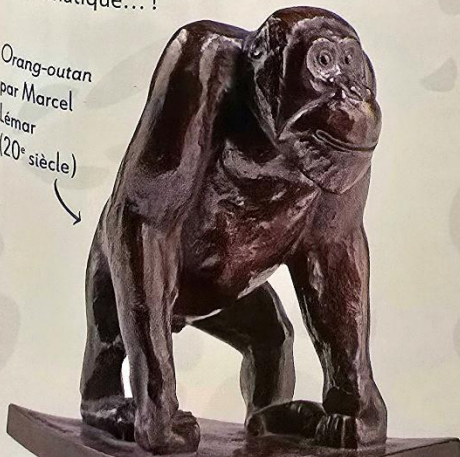
Le Rhinocéros par
Xavier Veilhan
(1999-2000)

Léonard : Comme vous êtes blanc et lisse !

L'ours : Oui, Pompon a choisi un marbre bien blanc et n'a pas cherché à représenter les petits détails, comme les poils de mon pelage. Ce qui l'intéressait, c'était la fluidité des lignes et du mouvement !

Joconde : Quels sont les autres animaux menacés ? Est-ce qu'il y a les souris ?

L'ours : Non, pas les souris ! Mais mes amis le rhinocéros, le tigre et le gorille sont aussi menacés, notamment à cause des braconniers. Et il y a encore beaucoup d'autres espèces qui le sont pour d'autres raisons comme la pollution, la destruction des habitats naturels, le dérèglement climatique... !



Orang-outan
par Marcel
Lémari
(20^e siècle)

CARNET D'ADRESSES DES ARTISTES QUI DÉFENDENT LES ANIMAUX !

BORDALO II (né en 1987) trie et utilise des déchets pour construire ses œuvres. Il crée essentiellement des animaux menacés d'extinction. Ci-contre le hérisson.



ANAGRUZ (née en 1989) est aussi une artiste engagée. Elle réalise notamment des portraits d'animaux craquelés pour sensibiliser à la disparition des espèces comme ici le lynx.



Les sculptures de **CYRIL MACCIONI** (né en 1975) sont souvent noires pour symboliser le deuil et l'extinction des espèces. Et pour montrer que certains animaux risquent de disparaître, l'artiste omet délibérément de représenter leurs yeux.

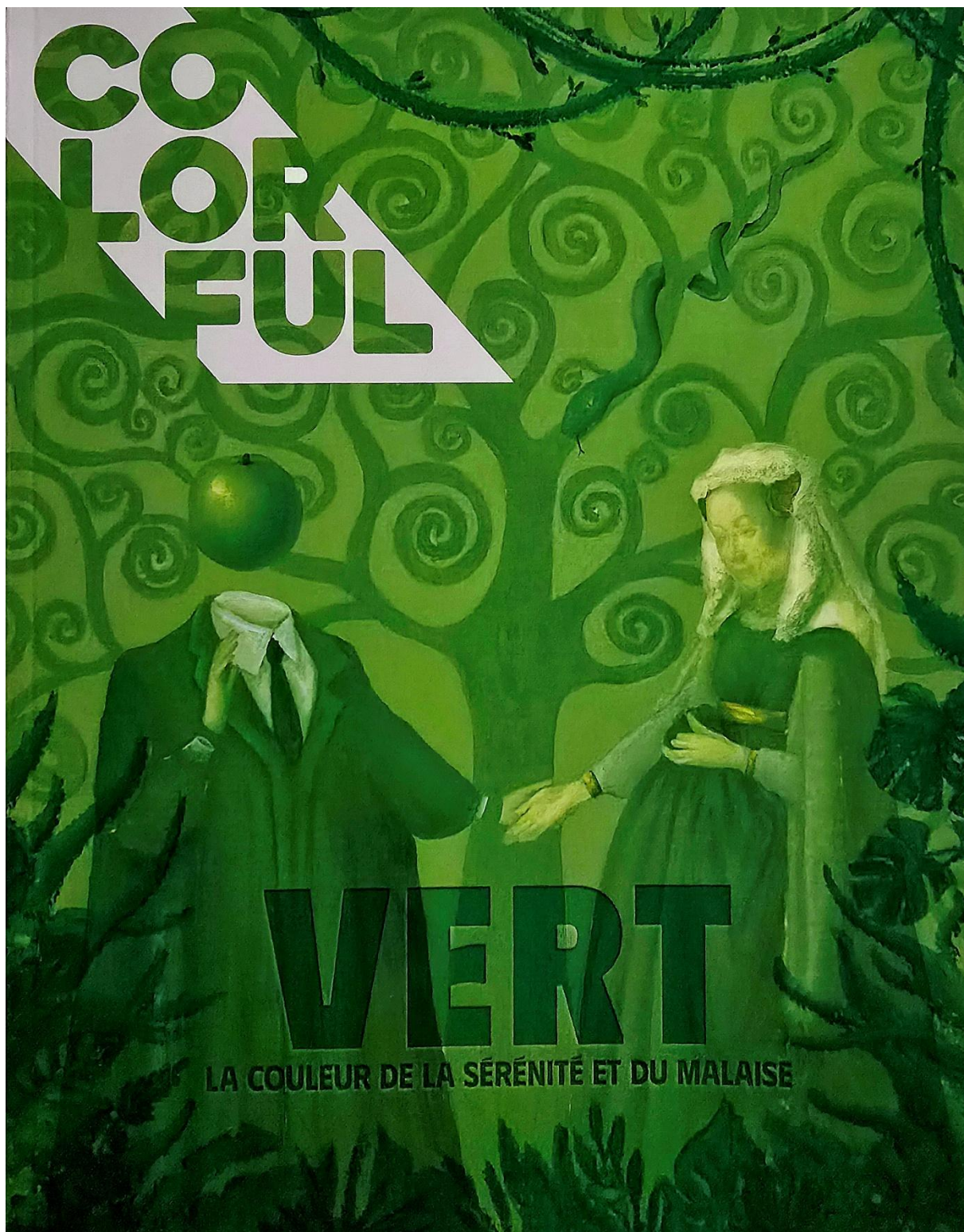


Déjà en 1983, **ANDY WARHOL** (1928-1987) cherche à alerter sur la disparition probable de certaines espèces animales. Pour cela, il réalise une série de 10 sérigraphies dont celle-ci, figurant un panda géant.

Tourne vite la page et imagine une nouvelle panoplie pour l'ours blanc pour affronter le réchauffement. Une façon à toi de dénoncer les dégâts que font les hommes sur la nature et les espèces animales !

Décembre 2025 : Parution dans le magazine d'art « Colorful »

Dans le cadre du reportage « Le vert dans l'art »



CYRIL MACCIONI



Giada
2025, Sculpture en résine
40 x 40 cm

Mes sculptures donnent voix à un monde animal en péril. Privés de leurs yeux, ces êtres symbolisent le sacrifice du regard : ils nous invitent à voir à leur place ce que l'humanité s'obstine à ignorer. Leurs peaux craquelées témoignent des blessures infligées par l'homme à la nature, tandis que leur mouvement perpétuel exprime la fuite, l'instinct de survie face à notre présence.

À travers eux, je cherche à éveiller la conscience, à rétablir le lien entre la

beauté du vivant et la responsabilité humaine.

Dans la transparence de la résine, l'animal se révèle comme un souffle figé dans la lumière. Sa silhouette, traversée d'éclats, rappelle le cristal qui capte chaque rayon pour en faire un éclat de vérité. Cette œuvre n'est pas seulement une sculpture, elle est un murmure fragile : celui du monde animal, d'une beauté lumineuse mais si vulnérable qu'elle semble prête à se dissoudre à la moindre ombre.

facebook.com/CyrilMaccioni

instagram.com/cyril.maccioni